

# GUSTAVE III

Auber  
Livret de Scribe

Le drame de Gustave III trouve ici, sous la plume du librettiste Eugène Scribe, sa première grande consécration qui sert de base à d'autres librettistes et compositeurs, notamment celui du Bal Masqué de Verdi dont l'élaboration ne fut pas sans mal du fait du caractère sulfureux et de l'acte et de la personnalité du roi.

Scribe s'est appuyé sur un fait historique réel, l'assassinat au cours d'un bal masqué d'un souverain suédois, type même du monarque éclairé du moment, mais qui s'était attiré de solides inimitiés dans la noblesse par son intransigeance et son désir d'ouverture sociale. Scribe va même jusqu'à conserver les noms réels des acteurs, particulièrement celui de l'exécutant qui fut condamné à mort et passé par la hache sans avoir parlé sur ses motifs et ses comparses.

Les spécialistes de l'histoire scandinave ont dû sourire devant les raisons avancées pour ce régicide dans le présent livret, Gustave III, qui était un homosexuel notoire, en aurait sans doute été le premier à le faire.

## - SCÈNE 1

### INTRODUCTION

DEHORN, RIBBING, CHOEUR

**CHOEUR** (Officiers Généraux, Députés de la bourgeoisie et de l'Ordre des paysans)  
Repose en paix, toi qui chérit la Suède!  
Toi notre père et notre roi!  
Qu'un doux sommeil à tes travaux succède!  
Ton peuple heureux veille sur toi.

**DEHORN, RIBBING** (à part)  
Toi, dont le joug a pesé sur la Suède,  
Tyran, qui prend le nom de roi...  
Que la vengeance à la honte succède;  
(Montrant leur épée)  
Ce fer parviendra jusqu'à toi!

**DEHORN**  
Nous faire attendre ici, nous les grands de l'empire,  
Confondus sans égards avec tous ses sujets,  
Des bourgeois, des soldats, des maîtres de ballets!

**RIBBING**  
Artiste-roi que le vulgaire admire,  
Et qui fait tour à tour au sein de ses États,  
Des conquêtes, des lois et des vers d'opéras.

**CHOEUR**  
Repose en paix, toi que chérit la Suède, etc.

**DEHORN, RIBBING**  
Toi, dont le joug a pesé sur la Suède...

**OSCAR** (sortant de la chambre de Gustave)  
Le Roi, Messieurs !

**TOUS** (se découvrant avec respect)  
C'est le Roi, c'est le Roi!

## - SCÈNE II

LES PRÉCÉDENTS; GUSTAVE (en robe de chambre de velours, garnie de fourrure. Il s'approche des différents groupes qu'il salue).

**GUSTAVE** (aux officiers généraux, leur tendant la main)

Mes soldats, mes amis, mes nobles frères d'armes!  
(Aux députés de la bourgeoisie et de l'ordre des pay-sans)

Et vous tous, mes enfants!

(Ils lui présentent des pétitions qu'il prend avec empressement)

Ah! donnez! ... c'est à moi  
D'écouter vos chagrins et de tarir vos larmes;  
C'est pour cela que je suis roi!

(S'approchant de Roslin, à qui il frappe sur l'épaule)  
Salut! et qu'Apollon te soit toujours en aide,  
Mon jeune peintre!

(Se retournant vers Sergell)

Et toi, grand statuaire, honneur de notre Suède,  
Je veux te commander des chefs-d'oeuvre nouveaux.

(Aux autres artistes)

Tous vos talents dont l'éclat m'environne  
Seront, dans l'avenir, mes titres les plus beaux;  
Des palmes, qu'à chacun la gloire ici vous donne,  
Je détache un laurier pour former ma couronne!

**Air**

O vous par qui ma vie  
Fut toujours embellie,  
Beaux-arts, par qui j'oublie  
Les soins de la grandeur,  
Ainsi qu'à mon aurore,  
Venez! je vous implore;  
Et que par vous encore  
Je rêve le bonheur!  
O vous par qui ma vie  
Fut toujours embellie  
Oui, que par vous encore  
Je rêve le bonheur!

(A part, s'avançant au bord du théâtre)

Et toi dont l'image chérie,  
Me poursuit de son souvenir,  
Hélas! Amélie! Hélas!  
L'honneur m'ordonne de te fuir!  
Et de mon coeur pour te bannir...  
O vous, par qui ma vie.  
Fut toujours embellie,  
Beaux-arts, par qui j'oublie  
Les soins de la grandeur,  
Ainsi qu'à mon aurore  
Venez! je vous implore;  
Et que par vous encore  
Je rêve le bonheur  
O vous par qui ma vie  
Fut toujours embellie,  
Venez, je vous implore  
Et que par vous encore  
Je rêve le bonheur!

**KAULBART, ARMFELT** (s'approchant du roi)  
Sire...

**RÉCIT ET CHOEUR**

**GUSTAVE**  
Que voulez-vous?

**KAULBART**  
Le travail de la guerre.

**ARMFELT**  
Celui de la justice.

**OSCAR**  
Et le bal de demain.

**GUSTAVE**  
C'est pour toi, mon beau page, une importante affaire.  
(A Kaulbart, à Armfelt et à Oscar prenant les papiers qu'ils lui présentent)  
Voyons donc!

**ARMFELT** (lui présentant un papier)  
J'ai rempli votre ordre souverain.

**GUSTAVE** (lisant)  
« Nous accordons le privilège  
Promis par notre aïeul Wasa. »  
(A part)

- Gustave III -

Et du peuple que je protège  
L'amour seul me protégera.  
C'est bien.

*(Lisant le papier que lui présente Kaulbarf)*  
« Armer sur-le-champ nos vaisseaux:  
Mettre en état nos arsenaux. »

*(A part)*  
Oui, la fortune moins jalouse,  
Sur les rives de la Néva,  
Bientôt vengera Charles Douze  
Et les affronts de Pultawa.

*(A Kaulbart, lui rendant l'ordonnance)*  
Faites, je signerai.

**OSCAR** *(lui présentant un papier)*  
Des dames c'est la liste  
Et rien que des beautés!

**GUSTAVE**  
Sur ce point-là, j'insiste.  
*(Lisant)*

La duchesse d'Holberg et celle de Gothland...  
La comtesse Ankastrom !.. Amélie

**OSCAR** *(à part, et le regardant)*  
Étonnant;  
Oui.. depuis quelque temps, j'ai cru le reconnaître,  
Ce nom fait toujours de l'effet sur mon maître.

*(Gustave reste plongé dans la rêverie)*

**Ensemble**

*GUSTAVE ET LE CHOEUR*

**GUSTAVE** *(rêvant)*  
Un bal masqué, des dominos,  
Des costumes frais et nouveaux,  
C'est bien, elle y viendra..par sa présence  
Cette fête s'embellira.  
Je dois la voir!.. et d'espérance,  
Je sens mon coeur battre déjà.

**CHOEUR** *(de tous ceux qui assistent au lever et qui contemplent le roi)*  
Retirons-nous, il médite en silence  
De grands et d'utiles projets.  
Oui, respectons sa rêverie,  
Il pense au bonheur de tous ses sujets.

**DEHORN, RIBBING, CHOEUR**  
Toi, dont le joug a pesé sur la Suède,  
Tyran, qui prends le nom de roi...  
Que la vengeance à la honte succède:  
Ce fer parviendra jusqu'à toi!

*(Sur un geste du roi, tout le monde sort de scène par le fond)*

- SCÈNE 3

*GUSTAVE, OSCAR, puis ANKASTROM*

**GUSTAVE** *(à Oscar)*  
Que je sois seul !

*(Au moment de se retirer, Oscar aperçoit Ankastrom qui entre par la porte à gauche; il va à lui et lui dit à demi-voix:)*

**OSCAR**  
Le roi ne voulait voir personne;  
Mais le comte Ankastrom, mais son meilleur ami,  
A toujours accès près de lui.

*(Il sort en lui montrant le roi, qui est près de la table la tête appuyée dans ses mains)*

**ANKASTROM**  
Quel air sombre et rêveur!

**GUSTAVE** *(à part)*

A toi je m'abandonne. Amélie! Amélie!...

*(Levant les yeux et apercevant Ankastrom qui s'incline devant lui)*

O ciel! c'est son mari!

**ANKASTROM**

Quel désir en son coeur pourrait fermer Gustave,  
Quand l'empire des czars qu'il menace et qu'il brave  
Et quand l'Europe entière admire sa valeur?

**GUSTAVE**

C'est beaucoup pour la gloire et rien pour le bonheur.

**DUO ET RÉCIT**

**ANKASTROM**

Ô Gustave! ô mon noble maître!  
Que je révère et je chéris!  
Mon zèle ne peut-il connaître  
Et partager tous vos ennuis!

**GUSTAVE**

Une vague mélancolie,  
Des tourments cruels et secrets  
Consument lentement ma vie,  
Qui me fatigue et que je hais!

**ANKASTROM**

De grâce! achevez...

**GUSTAVE**

Ah! je n'ose.  
*(A part)*  
Craignons de rougir à ses yeux!

**ANKASTROM**

Eh bien! et quoique je m'expose.  
En vous faisant de tels aveux,  
De vos chagrins je sais la cause.

**GUSTAVE** *(avec effroi)*

O ciel!

**ANKASTROM** *(froidement)*

Je la sais.

**GUSTAVE**

Toi? grands dieux)

**ENSEMBLE**

*GUSTAVE, ANKASTROM*

**GUSTAVE**

Par sa seule présence  
Je tremble humilié;  
Car malgré moi j'offense  
L'honneur et l'amitié.

**ANKASTROM**

Je romprai le silence;  
Car je suis sans pitié,  
Alors que l'on offense  
L'honneur et l'amitié.

**ANKASTROM** *(à demi-voix)*

Sachez donc qu'ici même, et je vous le confie,  
Parmi vos courtisans, vos amis, vos flatteurs,  
Il se trame un complot pour vous ôter la vie!

**GUSTAVE** *(avec joie)*

Ah! ce n'est que cela?

**ANKASTROM**

J'en connais les auteurs;  
Je les a devinés.

**GUSTAVE** *(de même)*

Grâce au ciel, je respire!

**ANKASTROM**

Dans l'ombre je veillais et je puis tout vous dire...

**GUSTAVE**

Non, non, tais-toi.

**ANKASTROM**

Parler est mon devoir.

**GUSTAVE**

Il faudrait les punir; je ne veux rien savoir.

**ENSEMBLE**

*GUSTAVE, ANKASTROM*

**GUSTAVE (à part)**

Qu'un amour qui l'offense  
Par moi soit oublié;  
Dans ma reconnaissance  
Respectons l'amitié!

**ANKASTROM**

Non, non, jamais de pitié,  
Quand on offense l'amitié  
Alors que l'on offense  
L'honneur et l'amitié !

**GUSTAVE**

Ne cherche pas dans ton zèle  
A punir d'obscurs complots.

**GUSTAVE**

Oui, le fier Moscovite  
Aux combats nous invite!  
Marchons, et contre lui dirigeons nos soldats.  
Si je meurs, que ce soit au milieu des combats  
La victoire me doit un semblable trépas!

**ANKASTROM**

Oui, le fier Moscovite  
Aux combats nous invite!  
Marchons, et contre lui dirigez vos soldats!  
Il est beau de mourir au milieu des combats;  
Et la gloire vous doit un semblable trépas!

**RÉCIT**

**ANKASTROM**

Mais ces conspirateurs dont le bras vous menace,  
Comment, sans les punir, déjouer leurs projets ?

**GUSTAVE**

Qu'ils sachent que je les connais,  
Cela seul suffira.

**ANKASTROM**

C'est doubler leur audace.

**GUSTAVE**

Je sais que les poignards sont levés sur mon sein;  
Mais redouter toujours le fer d'un assassin  
C'est mourir mille fois! et bravant leur atteinte,  
J'aime mieux m'y livrer sans défense et sans crainte;  
Peut-être ils n'oseront!... La main tremble, crois-moi,  
Quand on veut immoler et son père et son roi!

*(Oscar rentre par la porte du fond)*

**OSCAR (à Gustave)**

Le grand surintendant qui dirige la fête  
A Votre Majesté veut parler sur-le-champ.

**GUSTAVE (à part, souriant)**

Mon Gustave Wasa qu'aujourd'hui l'on répète!

**OSCAR**

Le maître des ballets l'accompagne et prétend  
Qu'on ne peut rien en votre absence.

**GUSTAVE**

Je ne puis cependant sortir en ce moment;  
Alors, qu'ils viennent tous, et le chant et la danse!  
*(Mouvement de surprise d'Ankastrom)*  
La salle de l'opéra que ma main fit bâtir  
Attient à ce palais: ainsi tout se compense;

Ainsi près des ennuis j'ai placé le plaisir.

*(Oscar qui était sorti rentre avec le maître des ballets; tous les acteurs et danseurs habillés en paysans dalécarliens, entrent aussi; le grand surintendant, le maréchal du palais et un chambellan qui se placent derrière le roi.) (Au maître des ballets)*  
Voici tous nos acteurs. Devant nous qu'on commence !

*(Aux courtisans)*

Vous pouvez critiquer sans façons, sans égards,  
Car il n'est plus de roi où règnent les beaux-arts!

*(Se tournant vers les seigneurs de la cour qui sont derrière lui.)*

Nous sommes dans les champs de la Dalécarlie,  
Où Gustave Wasa, dont les jours sont proscrits,  
Vient chercher un asile.

**ANKASTROM**

Et sauver son pays...  
Comme vous, Sire...

**GUSTAVE (l'interrompant, et s'adressant au maître des ballets)**

Allons, commençons, je vous prie.

*(Le maître des ballets prend les ordres du roi, et la répétition commence au milieu du salon. Paraît d'abord un acteur représentant Wasa; il est en costume de paysan dalécarlien: poursuivi et accablé de fatigue, il peut à peine se soutenir.)*

**PREMIER AIR DE DANSE (Songe : Andantino)**

**GUSTAVE**

La fatigue l'accable; il s'endort.

*(Des valets de pied ont apporté de la salle d'opéra un banc de gazon. Wasa s'assied et s'endort; une musique harmonieuse se fait entendre, des songes heureux viennent entourer Wasa et lui montrent le Génie de la Suède qui lui apparaît et lui promet la victoire.)*

**PREMIER AIR DE DANSE (Songe : Allegretto)**

**GUSTAVE**

Le génie de la Suède et des songes heureux  
Lui révèlent de la Patrie l'avenir glorieux.

*(Le roi se lève et fait au maître des ballets des observations sur la manière dont les groupes sont formés; il demande d'autres poses, d'autres pas que l'on exécute.)*  
Non, non, ce n'est pas ainsi que j'entends cette scène.

*(Les songes disparaissent, et les jeunes danseuses qui les représentaient viennent recevoir les compliments du roi et des seigneurs qui l'entourent - Deuxième entrée; une musique joyeuse annonçant une noce dalécarlienne; à ce bruit Wasa se réveille, les paysans et paysannes lui offrent l'hospitalité et le font asseoir à leur table; il accepte : l'on danse. Pendant ce temps, le roi a expliqué aux seigneurs qui l'entourent les différentes scènes du ballet. - Troisième entrée; les ouvriers qui travaillent aux mines arrivent, et l'un d'eux reconnaît Wasa; il le montre à ses compagnons, qui tombent à ses pieds et jurent de le prendre pour chef, de le défendre et de le suivre. - Ankastrom et les seigneurs de la cour applaudissent. - En ce moment paraît au milieu du salon le ministre de la justice tenant à la main plusieurs ordres à signer. A sa vue, le roi se lève, interrompt la répétition, et fait signe au maître des ballets et aux acteurs de se retirer.)*

**RÉCIT**

**GUSTAVE (se levant. Au maître des ballets et aux artistes)**

Des ordres à signer. C'est bien! que l'on nous laisse!

*(Tous sortent par les portes du fond. Gustave III lit deux ou trois ordres qu'il signe, puis s'arrête en lisant un quatrième.)*

Mais que vois-je? un arrêt d'exil ?  
Contre une femme encore!... Quel crime, quel péril

Dicta cet ordre?

**ARMFELT**

C'est une devineresse,  
Une femme du peuple; Arvedson est son nom.

**OSCAR** (*vivement*)

Arvedson, dites-vous? la célèbre sibylle  
Qui voit venir chez elle et la cour et la ville!

**ARMFELT**

Sur le port de Stockholm je sais que sa maison  
Est le rendez-vous et l'asile  
De gens suspects et turbulents.  
Je bannis Arvedson!

**OSCAR**

Et moi je la défends!

**COUPLETS ET FINAL**

**I**

Aux cieux elle sait lire;  
Et dans sa docte main  
Les cartes vont prédire  
L'avenir incertain.  
Fillette qui désire,  
Duchesse qui soupire  
Pour ce qu'elle n'a pas,  
Disent tout bas, tout bas:  
Allons, allons chez la devineresse;  
Et, par son adresse,  
Pour nous l'avenir  
Va se découvrir! Elle est de concert  
Avec Lucifer!

**GUSTAVE, RIBBING, DEHORN, LE CHOEUR** (*en riant*)

D'honneur, c'est charmant!  
Quel rare talent!  
Elle est de concert  
Avec Lucifer!

**OSCAR**

**II**

Chez elle on trouve encore  
Des philtres inconnus,  
Qui font que l'on s'adore  
Ou qu'on ne s'aime plus.  
Amants qu'on désespère,  
Maris qu'on n'aime guère,  
Si vous doutez encore,  
Pour savoir votre sort...  
Allez, allez chez la devineresse;  
Et, par son adresse,  
Pour vous l'avenir  
Va se découvrir  
Elle est de concert  
Avec Lucifer!

**GUSTAVE, RIBBING, DEHORN, LE CHOEUR**

D'honneur, c'est charmant! etc

**ARMFELT**

Il faut la condamner!

**OSCAR**

Il faut lui faire grâce!

**GUSTAVE**

L'alternative m'embarrasse;  
Et pour juger plus sainement,  
J'imagine un moyen dicté par la sagesse.

**TOUS**

Et lequel?

**GUSTAVE**

Aujourd'hui, sous un déguisement,  
Rendons-nous tous chez la devineresse.

**ANKASTROM**

Y pensez-vous?

**GUSTAVE**

Eh! oui vraiment!  
Moi je pense, c'est mon système,

Qu'un roi doit tout voir par lui-même.

**OSCAR**

La bonne idée! ah! ce sera charmant!

**GUSTAVE**

N'est-il pas vrai! le plaisir nous attend.

**FINAL**

**TOUS**

Sous les grelots de la folie  
Qu'aujourd'hui chacun se rallie!  
Amusons-nous et dans ce jour  
Un instant oublions la cour,  
Quittons les grandeurs pour un jour!

**DEHORN** (*bas, à Ribbing*)

Ah! si cette aventure aujourd'hui faisait naître  
L'occasion propice!

**RIBBING** (*de même*)

Il ne faut qu'un moment.

**ANKASTROM** (*bas, à Gustave*)

Quel projet imprudent!

**GUSTAVE**

Je le trouve divin!

**ANKASTROM**

On peut vous reconnaître!

**DEHORN ET RIBBING** (*riant*)

Ankastrom est toujours tremblant!

**ANKASTROM** (*haut, les regardant*)

Oui, dès qu'il s'agit de mon maître.

(*A part*)

Mais sur eux tous je veille, et de nombreux soldats  
Par mes soins disposés,

(*Montrant le roi*)

De loin suivront ses pas.

**GUSTAVE** (*aux courtisans*)

Pour ne pas être vus en traversant la ville,  
Séparément chez la sibylle  
Nous nous rendrons.

(*A Oscar*)

Pour moi dispose ce qu'il faut,  
Un habit de soldat ou bien de matelot.

**OSCAR**

En serai-je?

**GUSTAVE**

Oui vraiment.

(*Aux courtisans*)

Ainsi, quoi qu'il arrive,  
A deux heures le rendez-vous  
Chez Arvedson; et qui m'aime me suive!

**OSCAR** (*montrant les courtisans qui s'inclinent tous devant le roi*)

Oh! sire, ils vous suivront tous!

**TOUS**

Sous les grelots de la folie!  
Qu'aujourd'hui chacun se rallie!  
Amusons-nous, et dans ce jour  
Un instant, oublions la cour,  
Quittons les grandeurs pour un jour!

**ACTE II**

La maison de la devineresse. Sur le second plan à gauche, une large cheminée dans laquelle on a construit un poêle: le feu est allumé; une chaudière bout sur un un trépied. Du même côté, et sur le premier plan, un cabinet. Sur le second plan, à droite, une petite porte secrète au haut d'un escalier. Au fond, une porte et une croisée à travers laquelle on aperçoit une partie du

port et de la rade de Stockholm.

- SCÈNE 1

**ENTRACTE, COUPLETS, CHOEUR ET SCÈNE**

ARVEDSON, LE CHŒUR (Gens du peuple), GUSTAVE, CHRISTIAN, LE VALET

*La devineresse est devant la table; près d'elle et debout, un garçon et une jeune fille lui demandent la bonne aventure: dans le fond, des gens du port, des matelots et des femmes du peuple attendent leur tour)*

ARVEDSON (jetant quelques plantes dans la chaudière)  
Ô Belzébuth! 0 roi des noirs abîmes!  
Sois aujourd'hui mon guide et mon soutien!

LE CHŒUR (Gens du peuple regardant Arvedson avec crainte et respect)  
Silence, amis, il faut nous taire,  
Dans ses secrets, dans ce mystère  
Gardons-nous bien de la troubler,  
C'est Belzébuth qui va parler.

ARVEDSON  
A ton aspect les cœurs pusillanimes  
Tremblent d'effroi; mais moi, je ne crains rien!  
O mon maître! maître suprême,  
Dont j'invoque les lois,  
De l'enfer viens toi-même,  
Et réponds à ma voix !  
*(Gustave, habillé en matelot, entre seul par la porte du fond, et se mêle à droite parmi les gens du peuple)*

GUSTAVE  
Au rendez-vous j'arrive, et le premier, je crois.  
Écoutons!

*(Il aperçoit la devineresse et veut la regarder de plus près. Les femmes du peuple le repoussent rudement, et le roi s'éloigne d'elle en souriant)*

ARVEDSON (continuant son évocation)  
Prince des nuits, préside à ces mystères;  
Je crois en toi, je crois en ton pouvoir:  
Pourquoi, souvent rebelle à mes prières,  
As-tu trompé mes vœux et mon espoir?  
O mon maître! 0 mon maître suprême,  
Dont j'invoque les lois,  
De l'enfer viens toi-même,  
Et réponds à ma voix!  
Je l'entends... c'est lui-même,  
Il répond à ma voix.

*(Elle se frotte les mains et le front avec le philtre qu'elle vient de composer)*

LE CHŒUR (Le peuple l'entourant)  
Vive la devineresse,  
Dont le pouvoir redouté  
Nous dispense la richesse,  
Le plaisir et la santé!

ARVEDSON  
Silence! je l'ai dit.

TOUS (à voix basse, et la pressant davantage en tendant leur main)  
A mon tour maintenant,  
Voilà mon argent!  
Voilà, voilà mon argent!

CHRISTIAN (fendant brusquement la foule)  
Place, vous dis-je! à mon tour! c'est à moi!  
Christian, matelot du roi!  
Je veux savoir mon sort et mes chances futures.  
Au service du roi j'ai bravé le trépas,  
Et depuis dix-huit ans que pour lui je me bats,  
Je n'ai rien reçu!

ARVEDSON  
Rien?

CHRISTIAN  
Que trois larges blessures.  
Aurai-je mieux un jour?

ARVEDSON  
Donnez-moi votre main!  
CHRISTIAN (présentant sa main)  
Je paierai bien; tâchez que ce soit bon.

GUSTAVE (à part)  
Brave homme.

ARVEDSON (examinant la main de Christian)  
Vous recevrez un jour, de notre souverain,  
Un beau grade, et, de plus, une assez forte somme.

GUSTAVE (tirant de sa poche un rouleau d'or sur lequel il écrit quelques mots au crayon)  
Je veux qu'elle ait dit vrai.

*(Il glisse le rouleau dans la poche de la veste de Christian, et se remet tranquillement à fumer sa pipe)*

CHRISTIAN (à Arvedson)  
Sorcière! grand merci.  
*(A part)*  
Pour moi, pour mes enfants, quelle heureuse nouvelle !  
*(A Arvedson)*  
Combien?

ARVEDSON  
Deux rixdalles.

CHRISTIAN  
C'est cher,  
*(Fouillant dans sa poche.)*  
Car l'escarcelle  
N'est pas trop bien garnie.  
*(Retirant le rouleau, qu'il regarde avec étonnement)*  
ô ciel ! que vois-je ici ?  
*(Lisant)*  
«Le roi Gustave, à son vieux camarade,  
Christian l'officier.» A moi de l'or!..un grade!  
ô miracle! ô bonheur! la sorcière a raison;  
Je vanterai partout ses talents et son nom

**ENSEMBLE**

ARVEDSON, CHRISTIAN, TOUT LE CHOEUR, GUSTAVE

ARVEDSON (avec enthousiasme)  
Du maître à qui je m'adresse  
Mon cœur n'a jamais douté;  
Par moi qui suis sa prêtresse  
Son pouvoir est respecté.

CHRISTIAN ET TOUT LE CHOEUR  
Vive la devineresse  
Dont le pouvoir redouté  
Nous dispense la richesse,  
Le plaisir et la santé  
*(L'entourant)*  
Pour qu'on m'en donne autant,  
Voilà, voilà mon argent!

GUSTAVE  
Oui, oui.. la devineresse  
Sur moi n'avait pas compté;  
De son art, de son adresse,  
Elle doute en vérité.  
Ce miracle étonnant  
A doublé son talent.

*(Dans ce moment, on frappe en dehors de la petite porte à droite; tout le monde s'arrête et écoute)*

GUSTAVE  
On a frappé!

ARVEDSON (à part, montrant la petite Porte)  
Souvent, par ce secret passage  
Se rend chez moi plus d'un grand personnage,  
Qui veut, à tous les yeux garder le décorum.

(Elle va ouvrir: paraît un domestique sans livrée)

**GUSTAVE** (le regardant)

Que vois-je? Un valet d'Ankastrom,  
Sans livrée, en ces lieux!

**LE VALET** (s'adressant à Arvedson)

Madame, ma maîtresse  
Vers vous m'envoie.

**GUSTAVE** (à part)

O ciel! c'est la comtesse!

**LE VALET**

Sa voiture est en bas.

**ARVEDSON**

Eh bien!

**LE VALET**

Elle voudrait  
Vous consulter seule en secret.

**GUSTAVE** (faisant un geste de joie)

Dieux !

**ARVEDSON**

Elle peut venir sans crainte et sans scrupule.  
J'aurai soin d'éloigner tous les yeux indiscrets.  
(Le valet sort)

**GUSTAVE** (à part)

Exaltée, et pourtant faible, tendre et crédule,  
C'est elle!...je la reconnais!  
Mais quels sont ses désirs et surtout ses projets?

**ARVEDSON** (qui pendant cet aparté s'est approchée des  
gens du peuple)

Pour vous répondre à tous, il faut qu'avec adresse  
Mon démon familier par moi soit consulté.  
Vous reviendrez plus tard! je le veux! qu'on me laisse!

**LE CHOEUR**

Vive la devineresse,  
Dont le pouvoir redouté,  
Nous dispense la richesse,  
Le plaisir et la santé!

(Ils sortent tous par la porte du fond; Gustave a  
l'air de les suivre, passe derrière Arvedson et se cache  
dans le cabinet à gauche, où il est caché par le rideau  
que forme le voile du navire. Arvedson a reconduit tous  
les gens du peuple jusqu'à la porte du fond, qu'elle  
ferme sur eux à double tour, puis va ouvrir la porte à  
droite : paraît Amélie qui entre en tremblant et regarde  
avec crainte autour d'elle)

- SCÈNE 2

ARVEDSON, AMÉLIE, GUSTAVE (caché)

**TRIO**

**ARVEDSON**

Rassurez-vous: vers moi qui vous amène ?

**AMÉLIE** (timidement)

Puisque votre science est, dit-on, souveraine...  
Ce qui m'amène ici, vous devez le savoir.

**ARVEDSON**

Laissez-moi de mon art consulter le pouvoir.

(à part, réfléchissant)

C'est sans doute une grande dame;  
Oui, quelque dame de la cour;  
Et le trouble agite son âme.

(Haut)

Il s'agit de chagrin d'amour!

**AMÉLIE**

O ciel, vous savez mon secret!

**ARVEDSON**

J'en étais sûre!

**GUSTAVE** (à part)

Elle aimerait!

**ARVEDSON**

C'est bon, achevez!

**GUSTAVE** (à part)

Écoutons!

**AMÉLIE**

J'ai vu briller, au rang suprême  
Un amant qui m'a su charmer.  
Je lutte en vain! hélas! le l'aime,  
Et je voudrais ne plus l'aimer!

**ARVEDSON**

Quoi! vous aimez!

**AMÉLIE**

Sans le vouloir;  
Et comment, fidèle au devoir,  
De mon souvenir  
Le bannir?

**ENSEMBLE**

GUSTAVE AMÉLIE, ARVEDSON,

**AMÉLIE**

Mon Dieu, mon Dieu, toi  
Qui lis dans mon coeur  
Viens et rends-moi  
Le calme et le bonheur.  
Mon âme émue  
Résiste en vain;  
Flamme inconnue  
Brûle mon sein;  
Hélas! Madame,  
Comment guérir  
Si douce flamme  
Qui fait mourir?

**ARVEDSON**

Mon Dieu, mon Dieu, toi  
Qui lis dans son coeur  
Rends-lui par moi  
La calme et le bonheur.  
Son âme émue  
Résiste en vain;  
Feu qui la tue  
Brûle son sein.  
Oui, de son âme  
Il faut bannir  
Coupable flamme  
Qui fait mourir.

**GUSTAVE** (à part)

Mon Dieu, mon Dieu, toi  
Qui lis dans mon coeur  
Tu connais seul ma joie  
Et mon bonheur.  
Voix que j'adore,  
Rêve enchanteur!  
Je doute encore  
De mon bonheur!  
Ami fidèle,  
Je devrais fuir  
Mais fuir loin d'elle  
Serait mourir.

**ARVEDSON**

Je sais un magique breuvage,  
D'un infaillible effet!

**AMÉLIE**

Au prix de tout mon or...

(Lui donnant une bourse)

Tenez, et cent fois plus encore!

**ARVEDSON**

Mais pour le composer il vous faut du courage

**AMÉLIE**

Du courage... j'en aurai!

**ARVEDSON**

Hors des murs de la ville il est un lieu terrible,  
Sauvage, épouvantable, et du peuple abhorré,  
De la loi qui punit la rigueur inflexible  
Au châtement l'a consacré !  
Et là, des condamnés, quand siffle la tourmente,  
Se heurte dans les airs la dépouille flottante!  
C'est là qu'il faut aller... ce soir, seule, à minuit!

**AMÉLIE**

Je n'oserai jamais.

**ARVEDSON**

Déjà ton front pâlit!

**AMÉLIE** (avec exaltation, et s'armant de courage)

J'irai, j'irai! Que dois-je faire?

**ARVEDSON**

De ta main il fauarracher  
Une plante magique, une verte bruyère  
Qui ne croît que sur ce rocher.

**AMÉLIE**

O ciel!

**ARVEDSON**

Eh quoi! ton coeur frissonne!

**AMÉLIE**

Oui, mais pour l'oublier, le devoir me l'ordonne,  
J'irai, je le promets.

**GUSTAVE** (à part)

Et moi,  
Je t'y suivrai, je veillerai sur toi.

**ENSEMBLE**

*AMÉLIE, ARVEDSON, GUSTAVE*

**AMÉLIE**

Mon Dieu, mon Dieu, toi  
Qui lis dans mon cœur  
Viens et rends-moi  
Le calme et le bonheur.  
Mon âme émue  
Résiste en vain;  
Flamme inconnue  
Brûle mon sein.  
Oui, de mon âme  
Il faut bannir  
Coupable flamme  
Qui fait mourir.  
A mon devoir fidèle,  
Je brave le danger,  
Oui, c'est Dieu qui m'appelle;  
Il doit me protéger.

**ARVEDSON**

Mon Dieu, mon Dieu, toi  
Qui lis dans son coeur  
Rends-lui par moi  
Le calme et le bonheur.  
Son âme émue  
Résiste en vain;  
Feu qui la tue  
Brûle son sein.  
Oui, de son âme  
Il faut bannir  
Coupable flamme  
Qui fait mourir.  
A mon avis fidèle,  
Qu'importe le danger:  
Celui qui vous appelle  
Saura vous protéger.

**GUSTAVE** (à part)

Mon Dieu, mon Dieu, toi

Qui lis dans mon coeur  
Tu connais seul ma joie  
Et mon bonheur.  
Son âme émue  
Résiste en vain;  
Voix que j'adore,  
Rêve enchanteur!  
Je doute encore  
De mon bonheur.  
Ami fidèle,  
Je devrais fuir;  
Mais fuir loin d'elle  
Serait mourir.  
Du moins je veux loin d'elle,  
Écarter le danger,  
Et son amant fidèle  
Saura la protéger.

*(A la fin de ce trio l'on entend plusieurs voix crier en dehors à la porte du fond)*

**CHŒUR ET RONDE**

**RIBBING, DEHORN, LE CHOEUR** (conjurés et courtisans dans la coulisse)

Fille d'enfer dont les jours sont maudits  
Sorcière, ouvre-nous ton logis!

**ARVEDSON** (reconduisant Amélie jusqu'à la porte à droite)  
Partez!

**AMÉLIE**

Adieu! toi, songe à ta promesse!

*(Elle sort; Arvedson referme la porte à droite, puis va ouvrir celle du fond. Gustave est rentré dans le cabinet à gauche, et, lorsque Ribbing et les courtisans ont descendu le théâtre, il sort et se mêle à la foule sans être aperçu)*

- SCÈNE 3

*ARVEDSON, GUSTAVE, DEHORN, RIBBING, OSCAR, CHOEUR*  
(Conjurés et courtisans déguisés en gens du peuple)

**CHOEUR** (à part)

De Belzébuth digne prêtresse,  
En son temple nous venons tous  
Interroger sa prophétesse;  
Au nom de l'enfer, réponds-nous!

**OSCAR**

Mais le roi, dans ces lieux, tarde bien à paraître.  
(L'apercevant et souriant)  
C'est lui!

**GUSTAVE** (à demi-voix et lui faisant signe de se taire)  
Que rien ne me fasse connaître!

*(S'adressant à Arvedson)*

**PREMIER COUPLET**

Vieille sibylle!  
Qu'on dit habile;  
Par Belzébuth, apprends-moi mon destin.  
Quel qu'il puisse être,  
Fais-le connaître;  
Nous en rirons et le verre à la main.  
Près de l'objet de ma tendresse,  
Dis-moi si l'amour  
M'attend au retour.  
Mais l'Océan ou ma maîtresse  
Devraient-ils tous deux  
Trahir mes vœux,  
Du ciel, des mers.  
Et des enfers,  
Je braverais  
Les décrets!

Allons,  
Réponds,  
Nous entendrons  
Notre avenir  
Sans frémir !

**OSCAR, GUSTAVE, RIBBING, DEHORN, CHOEUR**

Par Satan, réponds sans hésiter!  
Rien de toi ne peut m'épouvanter!  
Du ciel, des mers,  
Et des enfers  
Je braverais  
Les décrets!  
Allons,  
Réponds,  
Nous entendrons  
Notre avenir  
Sans frémir.

**GUSTAVE**

**DEUXIÈME COUPLET**

Quand la tempête,  
Sur notre tête,  
Gronde, mugit et soulève les flots,  
Notre équipage  
Brave l'orage,  
Et nous chantons en joyeux matelots:  
Loin du beau ciel de la patrie  
S'il faut demeurer  
Ou bien expirer,  
Ou s'il faut dire à son amie:  
Adieu mes amours  
Pour toujours;  
Du ciel, des mers,  
Et des enfers  
Nous braverons tous  
Le courroux!

Allons,  
Réponds,  
Nous entendrons  
Notre avenir  
Sans frémir!

**TOUS ET LE CHEUR**

Par Satan, réponds sans hésiter!  
Rien de toi ne peut m'épouvanter!  
Du ciel, des mers,  
Et des enfers  
Nous braverons tous  
Le courroux !

Allons,  
Réponds,  
Nous entendrons  
Notre avenir  
Sans frémir !

Si ta puissance  
Qu'on dit immense  
En ma faveur voulait bien s'exercer  
De par le diable je suis capable de tout  
Ici même de t'embrasser.  
Allons, ma belle,  
Amour l'ordonne,  
Mérite de nous  
Un prix si doux!  
Et moi, marin,  
Que rien n'étonne  
Pour tromper Satan  
Qu'on dit ton amant  
Du ciel, des mers  
Et des enfers  
Je braverais  
Les décrets.

Allons, réponds,  
Nous entendrons  
Notre avenir  
Sans frémir !  
Par Satan, réponds sans hésiter!  
Rien de toi ne peut m'épouvanter!

**SCÈNE ET MORCEAU D'ENSEMBLE**

*ARVEDSON, OSCAR, GUSTAVE, RIBBING, DEHORN, ANKASTROM, AKASTROM, CHOEUR*

**ARVEDSON**

Oh! Qui que vous soyez! Vous tous, dont l'arrogance  
Vient jusqu'en ce logis insulter ma puissance,

Du sort que votre voix me force à révéler  
Peut-être les arrêts vont vous faire trembler.

**DEHORN**

Qui voudra le premier tenter l'épreuve?  
**OSCAR** (*vivement*)  
Moi!

**TOUS**

C'est moi! c'est moi!

**GUSTAVE**

J'en réclame l'honneur!

**OSCAR** (*à part*)

C'est juste, il est le roi.

**ARVEDSON** (*prenant la main de Gustave et en examinant les lignes*)

Si le sort ne m'a pas trompée,  
Cette main est vaillante et sait porter l'épée.

**OSCAR** (*vivement*)

Elle a dit vrai!

**GUSTAVE** (*à part, à Arvedson*)

Silence! Achève!

**ARVEDSON** (*regardant encore la main du roi et détournant les yeux en poussant un soupir*)  
Hélas!

Retire-toi.. ne m'interroge pas.

**GUSTAVE** (*avec fermeté*)

Je persiste pourtant; je le veux  
(*Se reprenant avec douceur*)  
Je t'en prie.

**TOUS**

Parlez, parlez.

**ARVEDSON**

Eh bien! avant peu tu mourras!

**GUSTAVE** (*avec enthousiasme*)

Si c'est au champ d'honneur, ah! je t'en remercie!

**ARVEDSON**

Guerrier! Un tel bonheur ne t'est pas destiné;  
Et tu mourras ... assassiné!

**TOUS** (*avec effroi*)

Grands dieux!

**GUSTAVE** (*riant*)

Ah! la bonne folie!

**DEHORN ET RIBBING** (*troublés*)

Quelle horreur !

**ARVEDSON** (*les regardant tous deux d'un air menaçant*)

Pourquoi donc, vous, que je vois ici,  
Ce mot seul tremblez-vous plus que lui?

**ENSEMBLE**

*OSCAR, DEHORN, RIBBING, ARVEDSON, GUSTAVE, CHOEUR*  
(*Conjurés, courtisans*)

**OSCAR ET QUELQUES COURTISANS**

O funeste pensée  
Dont mon âme est glacée!  
Je tremble malgré moi  
De surprise et d'effroi.

**DEHORN RIBBING ET LES AUTRES CONJURÉS** (*regardant Arvedson*)

Malheur à l'insensée  
Qui lit dans ma pensée!  
Je frémis malgré moi  
De surprise et d'effroi.



**ARVEDSON**  
Sa vie est menacée,  
Et son âme insensée  
A mon art, je le vois,  
Ne peut ajouter foi.  
**GUSTAVE** (*riant*)  
Quelle plaisanterie!  
Ah! la bonne folie!  
Ah! je ris malgré moi  
Du trouble où je les vois.  
(*A Arvedson*)  
Achève alors ta prophétie!  
Sais-tu quel est celui qui doit m'ôter la vie?

**ARVEDSON** (*lentement*)  
C'est celui même... à qui le premier aujourd'hui  
Tu donneras la main.

**GUSTAVE** (*gaiement*)  
Vraiment? Nouveau miracle!  
(*Il fait le tour du cercle et présente en riant sa main à tous les courtisans, qui refusent de la toucher*)  
Eh bien ! Messieurs, Messieurs, lequel de vous ici  
Voudra faire mentir l'oracle ?

- SCÈNE 4

*LES PRÉCÉDENTS: ANKASTROM (paraissant à la porte du fond)*

**GUSTAVE** (*courant à lui vivement et, sans y penser, lui prenant amicalement la main*)  
Ah! te voilà....viens donc! toi seul es en retard.

**TOUS** (*avec un mouvement de surprise voyant la main du roi dans celle d Ankastrom*)  
Ankastrom !

**DEHORN** (*riant*)  
Je respire!

**RIBBING** (*de même*)  
Et rends grâce au hasard !

**ENSEMBLE**  
*OSCAR, DEHORN, RIBBING, GUSTAVE, ARVEDSON, CHOEUR (conjurés)*

**OSCAR** (*riant*)  
Malgré son art et sa science,  
La sibylle était dans l'erreur;  
Ah! je renaiss à l'espérance,  
Le calme rentre dans mon cœur.

**DEHORN, RIBBING, LE CHOEUR** (*riant*)  
Malgré son art et sa science,  
La sibylle était dans l'erreur:  
Et de nos projets de vengeance  
Rien ne doit ralentir l'ardeur.

**GUSTAVE** (*riant*)  
Malgré son art et sa science,  
La sibylle était dans l'erreur;  
Et je ris encore, quand j'y pense,  
De leur crainte et de leur terreur.

**ARVEDSON**  
Oui, vous méprisez ma puissance,  
Vous traitez mon art d'imposteur;  
Mais le destin dans sa vengeance,  
Vous punira de votre erreur.

**GUSTAVE** (*serrant de nouveau la main d'Ankastrom*)  
Oui, cette main que je presse en la mienne  
Est celle d'un ami !

**ANKASTROM** (*s'inclinant*)  
Quoi! sire?

**ARVEDSON** (*étonnée*)  
C'est le roi!

**GUSTAVE** (*souriant*)  
Ton art, grande magicienne,  
Ne te l'avait pas dit; et même, je le vois,  
Tu n'avais pas non plus prévu que de la ville  
On voulait te bannir?

**ARVEDSON**  
Moi, sire?

**GUSTAVE**  
Sois tranquille!  
Je te permets de rester en ces lieux.  
De plus...  
(*Lui donnant une bourse*)  
Prends cet or...je le veux!

**ARVEDSON**  
Gustave!... ô mon généreux maître  
Pour reconnaître ici tes bienfaits, je ne puis  
Que répéter encore mes sinistres avis...  
(*A demi-voix, regardant Ankastrom*)  
L'un d'eux te trahira!

**RIBBING ET DEHORN**  
Grand Dieu !

**ARVEDSON** (*les regardant aussi*)  
Plus d'un, peut-être!

**GUSTAVE** (*avec colère*)  
Quoi ! toujours des soupçons!... Tais-toi! Tais-toi!  
(*Avec bonté*)  
Gustave ne veut pas en instruire le roi!

**ENSEMBLE**  
*DEHORN, RIBBING, OSCAR, ARVEDSON, ANKASTROM, GUSTAVE*

**DEHORN, RIBBING**  
Je tremble que la défiance  
Ne se glisse enfin dans son cœur;  
Si nous retardons la vengeance.  
Il échappe à notre fureur.

**OSCAR**  
Malgré son art et sa science,  
La sibylle était dans l'erreur;  
Ah! je renaiss à l'espérance,  
Le calme rentre dans mon cœur.

**ARVEDSON**  
Oui, vous méprisez ma science,  
Vous traitez mon art d'imposteur;  
Mais le destin dans sa vengeance,  
Vous punira de votre erreur.

**ANKASTROM** (*montrant Arvedson*)  
En ses discours j'ai confiance,  
La crainte se glisse en mon cœur.  
(*Regardant Dehorn et Ribbing*)  
Des traîtres craignent la vengeance,  
Et sachons tromper leur fureur.

**GUSTAVE**  
Oui, bannissons la défiance  
Qui viendrait troubler mon bonheur,  
Et ne pensons qu'à l'espérance  
Qui doit régner seule en mon cœur.

**ANKASTROM** (*à quelques seigneurs qui l'entourent*)  
Venez, Messieurs, du roi protégeons la sortie.  
  
(*ils sortent par la porte du fond*)

**RIBBING** (*voyant sortir Ankastrom et ses amis*)  
Eh bien ! sans plus tarder, saisissons ce moment!  
(*Montrant Gustave*)  
Déguisé, sans défense, à nous le roi se livre...  
(*À Dehorn*)  
Viens frapper... Viens, c'est l'instant !  
  
(*Tous les deux, la main cachée dans la poitrine comme*

*pour y prendre leur poignard, s'approchent de Gustave; les autres conjurés les suivent. Gustave, Arvedson et Oscar sont seuls à gauche du spectateur; Oscar aide Gustave à mettre un large manteau qu'il vient de lui présenter. Ribbing et Dehorn qui s'avancent derrière le roi vont le frapper. Dans ce moment on entend en dehors, dans la rue, les cris du peuple.)*

#### FINAL

*OSCAR, ARVEDSON, GUSTAVE, RIBBING, CHRISTIAN, DEHORN, ANKASTROM, CHIEUR (conjurés)*

#### CHOEUR

Notre roi, notre père,  
Sa présence tutélaire  
Par ses dons, par ses bienfaits,  
Se révèle à ses sujets.  
Du pauvre qu'il rend heureux  
Le Ciel entendra les vœux.  
Sur lui veillant toujours  
Dieu protégera ses jours.

*(Christian, le matelot, ouvre la porte du fond et, suivi d'un flot de peuple, hommes et femmes, se précipite dans la chambre. Tous les conjurés étonnés reculent de quelques pas.)*

**GUSTAVE** (à Arvedson et à Ankastrom, qui vient de rentrer suivi de ses amis)

Vous voulez qu'aux soupçons mon âme s'abandonne!  
Voilà les vrais remparts qui défendent un roi!

*(Prenant la main de Christian et des autres matelots)*  
Et de mon peuple heureux quand l'amour m'environne,  
Les poignards ne sauraient arriver jusqu'à moi.

**RIBBING, DEHORN, LE CHOEUR** (Les conjurés)

Grand Dieu! leur funeste présence  
A trompé nos justes fureurs!  
Mais suivons ses pas en silence  
Qu'il tombe sous nos bras vengeurs!

**CHRISTIAN** (apercevant Gustave)

Camarades, c'est lui! c'est bien lui!  
Il est l'ami du pauvre, il est l'ami du brave  
Ses sujets, ses soldats diront tous comme moi  
Vive à jamais Gustave!  
Vive notre bon roi!  
Vive, vive le roi!

*(ils entourent Gustave, s'inclinent devant lui; d'autres baissent ses mains et ses habits.)*

#### LE CHOEUR

Vive à jamais Gustave!  
Vive notre bon roi!  
Vive, vive le roi!

*(Les matelots et les gens du peuple entourent Gustave; Dehorn, Ribbing et les autres conjurés sortent lentement et d'un air sombre au milieu des transports de joie, des chapeaux et bonnets jetés en l'air, etc.)*

#### ENSEMBLE

*GUSTAVE, OSCAR, ARVEDSON, RIBBING, DEHORN, ANKASTROM, CHOUR (courtisans, conjurés)*

#### GUSTAVE

Ah! Quand mon peuple heureux se presse autour de moi,  
C'est alors que je sens qu'il est doux d'être roi.  
Oui, de mon peuple heureux quand l'amour m'environne,  
Les poignards ne sauraient arriver jusqu'à moi.

**OSCAR, ARVEDSON, ANKASTROM, CHOEUR** (courtisans)

Et sur lui veillant toujours  
Le sort protège ses jours.

**RIBBING, DEHORN, CHOEUR** (conjurés)

Grand Dieu, leur funeste présence  
A trompé nos justes fureurs!  
Mais suivons ses pas en silence;  
Qu'il tombe sous nos bras vengeurs!

**CHOEUR seul** (Peuple)

C'est notre roi, notre père,  
Sa présence tutélaire  
Se traduit par ses bienfaits,  
Qu'il soit heureux à jamais!

**CHOEUR** (Peuple, courtisans)

Vive Gustave, vive notre roi!

**OSCAR, ARVEDSON, ANKASTROM, CHOEUR** (Peuple, courtisans)

Oui, c'est par ses bienfaits qu'il se fait reconnaître,  
Nous jurons tous ici de vivre sous sa loi.  
Nos enfants apprendront à chérir notre maître,  
Que Dieu sauve ses jours, que Dieu sauve le roi!

**ARVEDSON**

Gustave, ô mon généreux maître,  
Je ne puis que répéter mes sinistres avis !

**GUSTAVE**

Vous voulez qu'aux soupçons mon âme s'abandonne!  
Voilà les vrais remparts qui défendent un roi!  
Et de mon peuple heureux quand l'amour m'environne,  
Les poignards ne sauraient arriver jusqu'à moi.  
Oui, quand mon peuple est heureux et se presse autour  
de moi,  
C'est alors, oui je le sens, qu'il est doux d'être roi.

**RIBBING, DEHORN, CHOEUR** (conjurés)

Grand Dieu, leur funeste présence  
A trompé nos justes fureurs  
Mais suivons ses pas en silence:  
Qu'il tombe sous nos bras vengeurs!  
Quel aveugle transport ce peuple fait paraître à genoux!  
Hâtez-vous d'adorer votre roi, peuple esclave,  
Et toujours se courbant sous un maître  
Vous subirez la loi.  
Bientôt d'un autre joug  
Le destin qui nous est contraire  
Déjoue encore nos projets !  
Grand Dieu, leur funeste présence... etc.

## ACTE III

*Un site affreux et sauvage aux environs de Stockholm. A gauche, on aperçoit deux piliers réunis au sommet par d'épaisses barres de fer: c'est là qu'on suspend les suppliciés. A l'entour sont des rochers, des arbres verts très élevés, qui donnent à ce paysage une apparence lugubre; plusieurs parties en sont éclairées par la lune.*

#### - SCÈNE 1

*Au lever du rideau ce lieu est désert, on voit tomber la neige, on entend le sifflement du vent. Minuit sonne dans le lointain; c'est l'horloge du dernier faubourg de Stockholm. Paraît sur la montagne une femme enveloppée d'une pelisse; elle avance en tremblant, s'arrête à chaque pas et paraît près de se trouver mal, c'est Amélie. Elle aperçoit les deux piliers, elle tressaille d'effroi et tombe presque inanimée sur un banc de rochers qui est à droite. Une cloche qui sonne minuit dans le lointain.*

**AMÉLIE**

**Air**

Mon Dieu! secourez-moi! la force m'abandonne!

*(Essayant de se lever)*

Dans cet affreux séjour du crime et du trépas,  
Tout me glace d'effroi... jusqu'au bruit de mes pas.  
Je suis seule... avançons!... quelle horreur m'environne!

*(Regardant les piliers)*

Oui, si je me souviens de son ordre formel,  
Là... parmi ces rochers.. près de ce temple antique,  
Il faut chercher des fleurs dont le pouvoir magique  
Doit bannir de mon coeur un amour criminel.

*(Elle va pour les cueillir, s'arrête et laisse tomber sa tête sur son sein.)*

Et lorsque d'une main tremblante

J'aurai cueilli ce talisman,  
Pour que la sibylle savante  
En compose un philtre puissant,  
De l'amour dont je suis esclave  
Tous souvenirs seront perdus!  
Plus d'espoir! plus d'amour!... Gustave,  
Hélas! Je ne veux plus t'aimer, je ne t'aimerai plus!

Ô peine secrète!  
Mon âme inquiète,  
Malgré moi regrette  
Ce que je vais fuir:  
Et mon coeur rebelle  
Ici me rappelle  
L'image cruelle  
Que je dois bannir!

Oui, cette haine que j'implore  
Est pour moi plus cruelle encore  
Que les tourments  
Que je ressens!  
Ô peine secrète!  
Mon âme inquiète  
Malgré moi regrette  
Ce que je vais fuir;  
Et mon coeur rebelle,  
Ici me rappelle  
L'image cruelle  
Que je dois bannir!

Eh quoi! ma main balance  
Quand la voix de l'honneur  
Retentit à mon coeur!  
Dieu, qui vois ma souffrance,  
Ne m'abandonne pas,  
Et viens guider mes pas!  
Viens! viens! et guide mes pas!

*(Elle passe sous les piliers et va s'approcher des rochers, lorsque paraît Gustave; elle pousse un cri d'effroi et veut s'enfuir; Gustave la retient par la main)*

- SCÈNE 2

AMÉLIE, GUSTAVE

DUO

GUSTAVE

Calmez votre frayeur! c'est moi, c'est votre roi  
Qui vient veiller sur vous..

AMÉLIE *(retirant sa main et s'éloignant)*  
Ah! sire, laissez moi!

GUSTAVE

Ainsi donc à l'enfer lui-même  
Vous demandez de me haïr;  
Moi qui gémis, moi qui vous aime,  
Moi qui jure de vous chérir

AMÉLIE

Je me suis trahie! ah! Gustave!...  
*(S'arrêtant et cachant sa tête dans ses mains)*  
Comment supporter son aspect?

GUSTAVE

Ne craignez rien; votre humble esclave  
Vous entoure de son respect!  
*(S'approchant d'elle et avec tendresse)*  
Mais si l'amour règne en votre âme...

AMÉLIE *(joignant les mains)*  
Grâce et pitié! je suis la femme  
De votre ami!

GUSTAVE *(avec remords et détournant la tête)*  
Tais-toi! tais-toi!

AMÉLIE *(de même)*

Je suis la compagne chérie  
De celui qui pour son roi  
Donnerait son sang et sa vie!

GUSTAVE *(de même)*

Va-t'en! va-t'en! laisse-moi!  
Et, puisque tu veux que j'expire,  
Emporte ma vie avec toi !

ENSEMBLE

GUSTAVE, AMÉLIE

GUSTAVE

Ô tourment! ô délire!  
Le remords me déchire;  
Pour moi point de pardon!  
Sans toi je ne peux vivre;  
Et l'amour qui m'enivre  
Égare ma raison.

AMÉLIE

Ô tourment! ô délire!  
A peine je respire!  
Pour moi grâce et pardon!  
Je n'y pourrai survivre;  
Cet amour qui l'enivre  
Égare ma raison.

GUSTAVE *(avec passion)*

Sais-tu qu'en horreur à moi-même  
Contre toi j'ai lutté longtemps?  
Sais-tu que malgré moi je t'aime,  
Et que je chéris mes tourments?

AMÉLIE *(troublée)*

Laissez-moi fuir!

GUSTAVE *(la retenant)*

Plutôt mourir!  
Dis un seul mot, et j'abandonne  
Ce rang et ce titre de roi,  
Mes jours, mon honneur, ma couronne,  
Tout, pour un seul regard de toi !

AMÉLIE *(hors d'elle-même, et cherchant à se dégager de ses bras)*

Laissez-moi, dans mon trouble extrême...  
Ah! laissez-moi quitter ces lieux!...  
Eh bien! oui, Gustave, oui, je t'aime!  
Mais sois noble, sois généreux,  
Et défends-moi contre moi-même!

GUSTAVE

Amélie! ô bonheur

AMÉLIE *(suppliante)*

Grâce!

GUSTAVE *(hors de lui et dans l'ivresse)*

Plus de pitié!  
Plus de remords! plus d'amitié!  
Hormis l'amour, que tout soit oublié!

ENSEMBLE

GUSTAVE, AMÉLIE

GUSTAVE

Ô bonheur! ô délire!  
A peine je respire!  
Son coeur au mien répond.  
Sans toi je ne puis vivre;  
*(La pressant contre son coeur)*  
Ô délire, ô tourment,  
A peine je respire!  
Cède à ma tendresse,  
Demeure en mes bras  
Un moment d'ivresse  
Et puis le trépas.

AMÉLIE

Pour moi grâce et pardon,  
Je n'y pourrai survivre!  
Ô tourment! ô délire  
A peine je respire.  
*(Cherchant à se dégager)*

Ô délire! ô tourment,  
A peine je respire!  
D'un instant d'ivresse,  
Ah! n'abuse pas!  
Craignons ma faiblesse,  
Fuyons de ses bras.

**RÉCIT**

**AMÉLIE** (*écoutant, et avec effroi*)  
Mais on vient, ô ciel !

**GUSTAVE** (*écoutant aussi*)  
Quel bruit se fait entendre?

**AMÉLIE** (*de même*)  
Des pas précipités se dirigent vers nous!

**GUSTAVE**  
A cette heure, en ces lieux, qui peut ainsi se rendre?  
Ô ciel! Ankastrom!

**AMÉLIE** (*avec terreur, et baissant son voile*)  
Mon époux!

- SCÈNE 3

*LES PRÉCÉDENTS; ANKASTROM (enveloppé d'un manteau)*

**ANKASTROM**  
Vous, sire! dans ces lieux! Vous auprès d'une femme!  
Il est donc vrai, c'est pour un rendez-vous  
Que vous risquez des jours que la Suède réclame,  
Des jours qui nous sont chers à tous!  
Et moi qui par devoir sur vous veille sans cesse,  
J'apprends que de Stockholm seul vous êtes sorti;  
Et vers ces lieux, dit-on...

**GUSTAVE** (*avec impatience*)  
Pourquoi m'avoir suivi?

**ANKASTROM**  
Je ne suis pas le seul; la haine vengeresse  
Veille aussi bien que l'amitié  
(*A demi-voix*)  
Ils étaient sur vos pas, ils vous ont épié;  
Là, parmi ces rochers.

**AMÉLIE** (*à part*)  
Ah! tous mes sens frissonnent!

**ANKASTROM**  
Ils attendent leur proie ainsi que des bandits!  
Caché sous ce manteau dont les plis m'environnent,  
Pour un des conjurés sans doute ils m'auront pris.

**TRIO**

"Oui, disaient-ils, je l'ai vu, c'est le roi,  
Près d'une femme jeune et belle,  
Et, quand il va s'éloigner avec elle,  
Nous frapperons!"

**AMÉLIE** (*à part*)  
Je meurs d'effroi!

**GUSTAVE** (*bas à Amélie*)  
Par pitié, calmez votre effroi

**ANKASTROM** (*montrant à droite un sentier parmi les rochers*)  
Mais vous pouvez encore par cette seule issue,  
(*Lui donnant son manteau*)  
Sous ce déguisement échapper à leur vue.

**AMÉLIE** (*bas, à Gustave*)  
Partez, au nom du ciel!

**GUSTAVE** (*la prenant parla main*)  
Je guiderai vos pas!  
Venez! éloignons-nous.

**ANKASTROM** (*l'arrêtant*)  
Non pas!  
(*S'adressant à Amélie, qui est toujours voilée*)  
Ils savent que Gustave est avec vous, Madame;

Et le seul aspect d'une femme  
Montrerait à leurs coups celui qu'il faut frapper!

**AMÉLIE** (*à demi-voix, à Gustave*)  
Il a raison, et, pour leur échapper,  
Partez seul.

**GUSTAVE**  
Moi, jamais! plutôt perdre la vie  
Que de t'abandonner!

**ANKASTROM** (*de l'autre côté*)  
Partez! ils vont venir!

**GUSTAVE**  
Je brave leur fureur!  
(*A part*)  
Et mourir auprès d'elle est encore un bonheur!

**ENSEMBLE**

*AMÉLIE, GUSTAVE, ANKASTROM*

**AMÉLIE**  
Mon sang se glace dans mes veines!  
Je suis perdue et pour toujours!  
O Dieu puissant, qui vois mes peines,  
De Gustave sauve les jours!

**GUSTAVE**  
Hélas! dans mon âme incertaine  
A quel moyen avoir recours?  
Ô Dieu puissant, qui vois mes peines,  
Du moins ne frappe que mes jours!

**ANKASTROM**  
A quel moyen avoir recours?  
Sa perte est certaine!  
O Dieu puissant, qui vois mes peines,  
Ah! Daigne conserver ses jours!

**AMÉLIE** (*prenant Gustave par la main, le tire à part et lui dit à voix basse*)  
Eh bien! puisque pour vous la crainte ne peut naître,  
Pour moi, du moins, tremblez! oui, soudain à ses yeux  
(*Montrant Ankastrom*)  
Je déchire ce voile, et me fais reconnaître  
Si vous ne partez pas !

**GUSTAVE**  
Que dites-vous, grands dieux!

**AMÉLIE** (*de même*)  
Choisissez! Voulez-vous qu'il m'imvole à vos yeux?

**GUSTAVE**  
Au nom du ciel!.

**AMÉLIE** (*d'un geste impératif et avec dignité*)  
Partez! je l'ai dit! je le veux.

**ENSEMBLE**

*AMÉLIE, GUSTAVE, ANKASTROM*

**AMÉLIE**  
Mon sang se glace dans mes veines!  
Je suis perdue et pour toujours!  
Ô Dieu puissant, qui vois mes peines,  
De Gustave sauve les jours!

**GUSTAVE**  
Hélas! dans mon âme incertaine  
A quel moyen avoir recours?  
Ô Dieu puissant, qui vois mes peines  
Du moins ne frappe que mes jours!

**ANKASTROM**  
A quel moyen avoir recours?  
Sa perte est certaine!  
Ô Dieu puissant, qui vois mes peines  
Ah! Daigne conserver ses jours!

*(Gustave hésite encore; Amélie lui renouvelle de la main l'ordre de s'éloigner ; le roi semble alors prendre une grande résolution, et s'approche d'Ankastrom.)*

**GUSTAVE** *(d'un ton solennel)*

Ankastrom, écoute-moi :  
Je connais dès longtemps ton amour pour ton roi,  
Ta loyauté, ta foi dans tes serments.

**ANKASTROM**

Ah! sire!..

**GUSTAVE** *(montrant Amélie)*

Aux portes de Stockholm jure de la conduire.

**ANKASTROM**

Je le promets!

**GUSTAVE**

Sans lui rien dire,  
Sans chercher même à deviner ses traits,

**ANKASTROM**

Je le promets!  
Et qu'à l'instant même j'expire  
Si j'y manquais!

**GUSTAVE**

Tu le jures à moi  
Sur la vie et l'honneur?

**ANKASTROM**

Mieux encore: par mon roi!

#### ENSEMBLE

*AMÉLIE, GUSTAVE, ANKASTROM*

**AMÉLIE**

Du haut de cette roche  
Ne l'entendez-vous pas?  
Ce bruit sourd qui s'approche  
Annonce le trépas!  
Oui, leurs pas retentissent;  
Tous mes sens en frémissent!  
Partez!.. je les entends  
Songez à vos serments!...  
Partez, je les entends!

**GUSTAVE**

A la mort qui s'approche,  
Oui, dérobons nos pas!  
Si j'étais sans reproche,  
Je ne la craindrais pas.  
Pour elle quel supplice!  
Grand Dieu! sois-moi propice!..

*(A Ankastrom)*

Et toi, songe qu'en tous temps  
Je crois à tes serments:  
Tu tiendras tes serments.

**ANKASTROM**

Du haut de cette roche  
Je crois entendre, hélas  
Leur troupe qui s'approche  
Apportant le trépas.  
Oui, leurs pas retentissent;  
Tous mes sens en frémissent  
Partez!... je les entends!  
Oui, je tiendrai mes serments!  
Oui, je tiendrai mes serments!

*(Gustave s'éloigne par la droite et disparaît à travers les rochers; Amélie le suit longtemps des yeux avec inquiétude, tandis qu'Ankastrom remonte le théâtre pour s'assurer que les meurtriers ne viennent pas encore)*

#### - SCÈNE 4

*ANKASTROM, AMÉLIE*

#### RÉCIT

**ANKASTROM** *(redescendant le théâtre, et s'approchant d'A-*

*mélie)*

Hâtons-nous de quitter ce lieu sombre et sauvage;  
Jusqu'aux murs de Stockholm, je l'ai juré, je dois  
Guider vos pas.

**AMÉLIE** *(à part)*

Je sens défaillir mon courage!

**ANKASTROM**

Venez, Madame!

*(Amélie tressaille d'effroi)*

Ô ciel! vous tremblez! et pourquoi?  
Vous êtes confiée à la garde, à la foi  
D'un fidèle sujet; que ce mot vous rassure.

**AMÉLIE** *(à part, se soutenant à peine, et portant la main à son coeur)*

Je me meurs!

**ANKASTROM**

Au nom du ciel qui punit le parjure,  
Je tiendrai les serments que j'ai faits à mon roi

#### FINAL

#### ENSEMBLE

**ANKASTROM**

Venez, venez, Madame,  
Il faut que j'obéisse.  
Venez, l'ombre propice,  
Vous cache à tous les yeux,  
Et ma main protectrice,  
Sans que rien vous trahisse,  
Sur vous veille en ces lieux.

**AMÉLIE** *(à part)*

O céleste justice!  
Que ta loi me punisse!  
Mais permets à ses yeux  
Que ce voile propice  
Dérobe mon supplice  
Et mes tourments affreux.

#### - SCÈNE 5

*LES PRÉCÉDENTS, DEHORN, RIBBING, CHOEUR (Conjurés, descendant de tous les rochers, et cernant le théâtre)*

**ANKASTROM** *(qui a pris la main d'Amélie)*

Venez venez

**AMÉLIE**

Ô ciel! les voici!

**ANKASTROM**

Ce sont eux!

*(Dehorn, Ribbing et les autres conjurés s'avancent dans l'obscurité, pendant qu'Ankastrom et Amélie se sont réfugiés dans le coin, à gauche du spectateur)*

**CHOEUR**

Que le tyran frémisses!  
La céleste justice  
Va nous l'abandonner;  
Et dans l'ombre propice  
L'heure de son supplice  
Enfin vient de sonner.

**DEHORN**

Oui, nous avons pour nous et l'audace et le nombre; En silence avançons !

**AMÉLIE** *(se serrant malgré elle contre Ankastrom)*

Mon coeur bat et frémit.

**RIBBING** *(bas, à Dehorn)*

Vois-tu ce voile blanc d'ici briller dans l'ombre?  
Près de quelque beauté, comme on nous l'avait dit,  
Il est là: c'est Gustave!

**DEHORN**

Il se livre lui-même.

*(ils avancent pour entourer Ankastrom et Amélie, qui ont traversé le théâtre, et sont en ce moment placés à droite.)*  
Frappons!

**ANKASTROM** *(avec fierté, et à haute voix)*

Qui va là ?

**DEHORN ET RIBBING** *(s'arrêtant, et à demi-voix)*

Grands dieux!

Ce n'est pas le roi

**ANKASTROM** *(de même)*

Non, il n'est pas en ces lieux!

**TOUS** *(à demi-voix)*

O surprise extrême!

C'est Ankastrom

**ANKASTROM**

Oui, Messieurs, c'est lui-même,

Qui pourrait à son tour ici vous nommer tous:

Comte Dehorn, Ribbing, parlez, que voulez-vous?

#### ENSEMBLE

*DEHORN, RIBBING, CHOEUR (Conjurés), ANKASTROM, AMÉLIE*

**DEHORN, RIBBING, CHOEUR**

Quoi! le hasard propice

Le dérobe au supplice!

Il échappe à nos coups!

Du sort par quel caprice

Faut-il que tout trahisse

Notre juste courroux

**ANKASTROM**

La céleste justice

A mon maître propice

Le dérobe à leurs coups.

Qu'ici chaque complice

En son âme frémissse

Et craigne mon courroux!

Oui, qu'il craigne mon courroux

**AMÉLIE**

O céleste justice!

Que ta loi me punisse!

Mais fais à tous les yeux

Que ce voile propice

Dérobe mon supplice

Et mes tourments affreux!

**ANKASTROM** *(élevant la voix)*

Vous ne répondez pas, quel projet vous amène?

**RIBBING** *(montrant Amélie)*

Sans doute comme vous des projets amoureux!

**DEHORN**

Mais notre attente, hélas! fut vaine

*(Montrant Amélie)*

Nous n'avons rien trouvé; vous fûtes plus heureux.

*(En ce moment un ou deux conjurés paraissent avec des torches qu'ils viennent d'allumer)*

**RIBBING**

Et nous voulons du moins, partageant votre ivresse,

De cette belle maîtresse

Entrevoir un instant les traits mystérieux.

**ANKASTROM**

Ah! si de le tenter un seul avait l'audace,

Malheur à lui! Ce fer l'en ferait repentir!

**RIBBING**

De nos regards jaloux c'est doubler le désir;

C'est l'effet que sur moi fit toujours la menace.

#### ENSEMBLE

*ANKASTROM, RIBBING, DEHORN, CHŒUR*

**ANKASTROM**

Malheur à vous! Craignez mon bras,

D'un seul pas n'avancez pas!

**RIBBING**

Pour admirer autant d'appas

On peut bien braver le trépas.

**DEHORN, CHŒUR** *(les conjurés riant)*

Admirable conquête!

Nos regards curieux

Troublent le tête-à-tête

D'un rival trop heureux.

*(Ankastrom tire son épée, chacun des conjurés en fait autant. Amélie, effrayée, voyant tous ces bras armés qui menacent son mari, oublie tout, pousse un cri, et s'élance au milieu des combattants)*

**AMÉLIE**

Ah! Arrêtez!.. Épargnez sa vie!

*(Dans ce mouvement brusque et rapide, son voile est tombé sur ses épaules. La lueur rougeâtre des torches éclaire sa figure pâle et presque inanimée. Tous la reconnaissent et s'arrêtent immobiles)*

**TOUS**

C'est sa femme!

**ANKASTROM** *(à part, et comme frappé de la foudre.)*

Amélie!

**TOUS** *(gaïement, et à demi-voix entre eux)*

Admirable conquête!

Quoi! ces époux heureux,

Tous deux, en tête-à-tête,

Se trouvaient en ces lieux!

**ANKASTROM** *(à part lentement, et comme sortant d'un songe)*

Je lui donnais ma vie!

Il m'enlevait l'honneur!

Ah! l'Enfer en furie

Fermente dans mon coeur

#### ENSEMBLE

*AMÉLIE, ANKASTROM, DEHORN, RIBBING, CHOEUR*

**AMÉLIE** *(à part)*

De honte et d'infamie

Je sens rougir mon front!

Grand Dieu! prenez ma vie

Pour venger son affront!

Ah! L'Enfer en furie

Fermente dans mon coeur!

**ANKASTROM**

Trahison! Infamie!

Que mes mains puniront!

C'est trop peu de sa vie

Pour venger mon affront!

Ah! L'Enfer en furie

Fermente dans mon coeur

**DEHORN, RIBBING ET LE CHŒUR**

Ah! Ah! La rencontre est jolie

Et longtemps, j'en réponds,

D'une telle folie

A la cour nous rirons...

Longtemps nous en rirons!

**DEHORN** *(à ses compagnons)*

Amis, quittons ces lieux où l'on peut nous surprendre.

**RIBBING** *(gaïement)*

Que craignons-nous? Pour nous défendre,

N'avons-nous pas l'ami, le favori du roi!

**ANKASTROM** *(à part, avec une rage concentrée)*

Son ennemi mortel!

*(S'adressant à Ribbing)*

Ou chez vous, ou chez moi,  
Il faut que je vous parle.

**RIBBING**

A vos ordres! Serait-ce  
Pour demander raison du désir curieux  
Qui fit briller tant d'attraits à nos yeux?

**ANKASTROM** (*brusquement*)

Qu'importe le motif; à vous seul je m'adresse.  
Puis-je y compter?

**RIBBING**

Toujours.

**ANKASTROM**

Quel lieu?

**RIBBING**

Votre demeure.

**ANKASTROM**

Quel instant?

**RIBBING**

Dès demain, et vers la septième heure.

**ANKASTROM**

Vous y viendrez l'un et l'autre.

**RIBBING**

Un seul de nous suffit!

**ANKASTROM**

Non, tous deux!

**DEHORN ET RIBBING**

Volontiers.

**ANKASTROM** (*entre eux deux*)

A demain donc!

**DEHORN ET RIBBING**

C'est dit.

**ANKASTROM** (*traversant le théâtre et allant à Amélie*)

Venez, Madame, évitons leur présence.

(*Avec ironie et lui prenant la main*)

Ne vous en souvient-il pas?

Jusqu'aux murs de Stockholm je dois guider vos pas.

**AMÉLIE** (*à part*)

Je me soutiens à peine!

(*A Ankastrom d'un ton suppliant*)

Ah! Monsieur!

**ANKASTROM** (*à demi-voix, lui serrant la main*)

Du silence!

Les prières, les pleurs deviennent superflus;

Tes jours ne t'appartiennent plus!

**ENSEMBLE**

*AMÉLIE, ANKASTROM, CHOEUR*

**AMÉLIE**

De honte et d'infamie  
Je sens rougir mon front!  
Grand Dieu, prenez ma vie  
Pour venger son affront!

**ANKASTROM**

Trahison, infamie  
Que mes mains puniront!  
C'est trop peu de sa vie  
Pour venger mon affront!

**CHOEUR**

La rencontre est jolie!  
Et longtemps, j'en répons,  
Ah! Ah! Ah! Oui, d'une telle folie  
A la cour nous rirons!  
Longtemps nous en rirons!

(*Ankastrom passe au milieu des conjurés, en entraînant  
avec force Amélie qu'il a saisie par la main, et qui a  
peine à le suivre*)

**ACTE IV**

*Un appartement de la maison d'Ankastrom. Son cabinet  
de travail. A droite, une cheminée sur laquelle est une  
pendule et deux vases en bronze ; à côté, une table ; au  
fond, des bibliothèques, un portrait en pied du roi  
Gustave lit. Porte au fond, deux portes latérales. Il  
fait grand jour.*

- SCÈNE 1

ANKASTROM, AMÉLIE

*Ankastrom tenant toujours Amélie par la main entre  
dans l'appartement dont il referme la porte et pose son  
épée sur la table.*

**DUO**

**ANKASTROM**

D'une épouse adultère  
Les pleurs et la prière  
Ne sauraient me fléchir;  
Et, juge inexorable,  
Je punis la coupable...  
Allons, il faut mourir!

**AMÉLIE**

Ah! si je vous fus chère,  
Par mes pleurs, mes prières,  
Laissez-vous attendrir! Je ne suis pas coupable.

**ANKASTROM**

Eh bien! perfide, en avouant ton crime  
Tu peux encore désarmer ma fureur!

**AMÉLIE**

Du sort fatal je puis être victime,  
Mais je n'ai point offensé votre honneur.

**ANKASTROM**

Mais ton effroi, ton trouble et ta pâleur mortelle  
Trahissent, malgré toi, ta flamme criminelle !

**AMÉLIE**

Eh bien! oui, malgré moi.. peut-être je l'aimais...  
Mais coupable. . mais adultère...  
Jamais! jamais! je ne le fus jamais!

**ANKASTROM**

Je cède à ma colère,  
Au ciel fais ta prière  
C'est lui qu'il faut fléchir.  
Moi, juge inexorable,  
Je punis la coupable...  
Allons, il faut mourir!

(*Il prend son épée qu'il avait posée sur la table, et  
la tire du fourreau.*)

**AMÉLIE** (*tremblante et joignant les mains, s'écrie:*)  
Ah! Un seul moment encore!

**CAVATINE**

Oui, je vous implore  
Un dernier bonheur;  
Que je presse encore  
Mon fils sur mon coeur!  
Mon fils! mon fils!..  
Que je jouisse encore  
De ses baisers chéris !  
Prête à quitter la terre,  
A mon heure dernière  
N'ôtez pas cet espoir à mon coeur!  
Qu'il ferme ma paupière;  
Qu'il sourie à sa mère  
Qu'il ne doit plus revoir  
Ah! de vous j'implore

Un dernier bonheur;  
Que je presse encore  
Mon fils sur mon coeur!

**AMÉLIE**

Que jouisse encore  
De ses baisers chéris!

**ANKASTROM** (*troublé*)

Oui, sa voix qui m'implore  
Malgré moi j'en rougis,  
Sa voix émeut encore  
Tous mes sens attendris.

**ENSEMBLE**

**ANKASTROM**

Pour elle ma pitié réclame,  
Ce n'est point une faible femme  
Sur qui doit tomber mon courroux;  
Et pour me venger de son crime,  
C'est une plus noble victime  
Qui doit expirer sous mes coups.

**AMÉLIE**

Pour moi dans le fond de son âme  
Je vois que la pitié réclame  
Enfin s'apaise son courroux  
Mon Dieu! pardonne-moi mon crime,  
Et fais que nulle autre victime,  
Hélas! ne tombe sous ses coups!

**RÉCIT**

**ANKASTROM**

On vient! Séchez vos pleurs; je le veux, je l'ordonne!  
A tous les yeux cachez votre pâleur!  
Retirez-vous; qu'ici jamais nul ne soupçonne  
Votre honte et mon déshonneur!

*(Il fait signe à Amélie de s'éloigner par la porte à droite; en ce moment s'ouvrent les portes du fond paraissent Dehorn et Ribbing.)*

- SCÈNE 2

ANKASTROM, DEHORN ET RIBBING (*ayant chacun une épée*),  
LE DOMESTIQUE

**LE DOMESTIQUE**

Deux Seigneurs de la cour!

*(Sur la ritournelle du morceau suivant ils entrent et saluent froidement Ankastrom, qui va fermer la porte du fond, revient, leur montre deux fauteuils, les invite à s'asseoir et en fait lui-même autant.)*

**TRIO**

**ANKASTROM** (*après avoir regardé avec soin autour de lui*)  
Nous sommes seuls ! Ecoutez-moi.

*(Lentement et examinant attentivement Dehorn et Ribbing)*

Je connais vos desseins, vous conspirez.

*(Tous deux font un geste de surprise, et Ankastrom retient par la main Ribbing, qui veut se lever)*

Silence

Vous conspirez tous deux contre les jours du roi!

**DEHORN, RIBBING**

Qui vous l'a dit?

**ANKASTROM** (*montrant des papiers qui sont sur la table*)  
La preuve en est en ma puissance.

**RIBBING**

J'entends, et vous voulez, habile à vous venger,  
Dénoncer nos projets?

**ANKASTROM** (*à demi-voix, et avec une fureur concentrée*)  
Je veux les partager!

**RIBBING** (*souriant avec dédain*)

Ankastrom pense-t-il qu'ainsi l'on nous abuse?

**DEHORN** (*de même*)

Nous croit-il en son coeur dupes de cette ruse ?

**ANKASTROM** (*brusquement*)

Oui, je vous suis suspect, et vous doutez de moi.  
Aussi point de serments, les effets feront foi!  
A servir vos projets moi-même je m'engage,  
Et jusqu'à ce moment je vous livre en otage  
Mon fils, mon seul enfant! prenez! il est à vous  
Et si je vous trahis, qu'il tombe sous vos coups!

**ENSEMBLE**

DEHORN, RIBBING, ANKASTROM

**DEHORN ET RIBBING** (*incertains et se regardant entre eux*)

Je crois encore à peine  
Un pareil changement;  
Dans son âme la haine  
Succède au dévouement

Il veut de ma vengeance  
Partager les fureurs;  
Que toute défiance  
S'éloigne de mon coeur!

*(A Ankastrom)*

A toi je me confie,  
Je reçois tes serments;  
Vengeance à la patrie,  
Et mort à ses tyrans!

**ANKASTROM**

Eh bien donc! à ma haine  
Croyez-vous à présent?  
Lorsqu'à vous je m'enchaîne,  
Vous faut-il un serment?

Eh quoi! la défiance  
Règne encore dans vos coeurs,  
Quand de votre vengeance  
Je ressens les fureurs?

De l'honneur qui nous lie  
Je tiendrai les serments.  
Vengeance à la patrie,  
Et mort à ses tyrans!

**ANKASTROM** (*passant entre eux deux*)

Il est une injure, une offense  
Qu'on ne saura jamais! pas même vous; mais moi,  
Moi je la sais! j'en veux tirer vengeance!  
Et je l'aurai, j'immolerai le roi.

**DEHORN**

La victime m'est réservée!

**RIBBING**

C'est moi qui la réclame et demande son sang!

**DEHORN**

Moi dont il a ravi les titres et le rang.

**RIBBING**

Eh bien! pour punir le perfide  
Que Dieu prononce, et que le sort décide!

**DEHORN**

J'y consens; que nos noms par ta main soient écrits!

**ANKASTROM**

Quel que soit l'arrêt du destin, j'y souscris!

**ENSEMBLE** (*et chacun d'eux à part*)

Destin, qui favorise  
Les nobles entreprises,  
Ne m'abandonne pas!  
Toi qui sais mon offense,  
Per mets que la vengeance  
Soit remise à mon bras!



- SCÈNE 3

*Ribbing s'assied près de la table à droite, et écrit les trois noms sur des papiers différents; Dehorn prend un vase de bronze qui est sur la cheminée et le place sur la table; en ce moment entre Amélie par la porte intérieure à droite.*

**ANKASTROM** (se retournant et l'apercevant, va à elle et lui dit brusquement:)  
Que voulez-vous? Qui vous amène ici?

**AMÉLIE** (timidement)  
Sans votre ordre, pardon d'oser entrer ainsi;  
Mais de la cour arrive un jeune page  
Qui du roi apportait un message.

**ANKASTROM** (brusquement)  
De Gustave! Qu'il attende!  
(A Amélie, à demi-voix)  
Toi, demeure !

**AMÉLIE**  
Que voulez-vous de moi?

**ANKASTROM**  
La justice de Dieu  
Ne t'a pas sans dessein envoyée en ce lieu!  
(A part)  
Je veux que la coupable elle-même choisisse  
Le bras vengeur qui doit immoler son complice.  
(Ribbing a achevé d'écrire les trois noms qu'il à ployés, et jetés dans l'urne; Ankastrom amène sa femme près de la table et lui dit :)  
Dans cette urne de bronze au hasard choisissez!

**AMÉLIE** (à demi-voix)  
Et pourquoi?... dans quel but?..

**ANKASTROM** (à voix basse)  
Silence! Obéissez!

**AMÉLIE** (à part)  
O Ciel! Quel est donc ce mystère  
Qui me glace d'horreur?

(A la fin de cet ensemble, et sur un dernier signe d' Ankastrom, Amélie s'approche de l'urne, s'appuie dessus un instant comme si la force lui manquait, puis elle tire un des papiers ployés qu'elle présente d'une main tremblante.)

**ANKASTROM** (faisant signe à Ribbing de prendre le papier de la main d'Amélie)  
Lisez!

(Ribbing prend le papier et le déploie pendant que les deux autres conjurés se rapprochent de lui et écoutent.)

**RIBBING** (lisant le nom écrit sur le papier)  
Ankastrom!

**ANKASTROM** (avec joie)  
Ah! Le Ciel me devait cet honneur.

**AMÉLIE** (examinant avec crainte son mari)  
Quel soupçon!..

**ENSEMBLE**

ANKASTROM, DEHORN, RIBBING, AMÉLIE

**ANKASTROM, DEHORN ET RIBBING**  
De l'honneur qui nous lie  
Je tiendrai les serments:  
Vengeance à la patrie  
Et mort à ses tyrans !

**AMÉLIE** (à part)  
La vengeance et la haine  
Respirent dans leurs traits,

Je devine sans peine  
Leurs sinistres projets!

**RÉCIT**

(A part, avec désespoir)  
Ils veulent l'immoler!  
(Courant à Ankastrom)  
Monsieur!..

**ANKASTROM** (avec colère)  
Que voulez-vous?

**AMÉLIE** (reculant avec effroi) (A part)  
Rien!.. Comment le sauver sans trahir mon époux?  
Ah !malheureuse!

(La porte du fond s'ouvre)

- SCÈNE 4

LES PRÉCÉDENTS, OSCAR

**QUINTETTO**

**OSCAR** (à Amélie qu'il salue)  
Auprès de vous, Madame, et pour un gai message,  
Je viens au nom du roi

**ANKASTROM** (à part)  
Le roi... Ce mot double ma rage!

**OSCAR**  
Au bal qu'il veut donner ce soir,  
Ainsi que votre époux il espère vous voir.  
Sur ce plaisir doit-il compter?

**AMÉLIE** (troublée)  
Non..n je refuse... Je ne puis...

**OSCAR** (gaiement)  
Oh! le roi ne voudra pas d'excuse.  
Des beautés de la cour l'essaim est convoqué!  
Un bal délicieux, superbe, magnifique,  
Qu'on donne à l'Opéra!.. car c'est un bal masqué.

**ANKASTROM** (vivement, et jetant un coup d'oeil sur ses deux complices)  
Vraiment! en es-tu sûr?..

**OSCAR** (riant)  
Eh! mais, c'est authentique  
Un bal paré, masqué comme on veut, c'est charmant.  
(A Amélie)  
Vous verrez mon costume!

**ANKASTROM** (bas, à Dehorn et à Ribbing)  
Ainsi donc le tyran  
Au-devant de nos coups vient se livrer lui-même!  
(Haut, à Oscar)  
Nous irons à ce bal et la comtesse et moi!

**AMÉLIE** (étonnée)  
Eh quoi! Monsieur!..

**ANKASTROM** (à voix basse) (Haut, à Oscar)  
Je le veux! Vous le direz au roi.

**OSCAR**  
Ah! pour lui quel plaisir extrême!

**ANKASTROM**  
Il y sera?

**OSCAR** (gaiement)  
Sans doute.

**ANKASTROM** (regardant les deux conjurés)  
Et nous aussi!

**OSCAR** (gaiement)  
Ah! de joie et d'espoir, que mon coeur est ravi!  
Je vois d'ici de tous côtés  
Jeunes danseurs, jeunes beautés

S'élançant, et gaiement en dansant  
S'égarant au son des instruments joyeux.  
Regardez ces couples heureux  
Enivrés tour à tour  
Par la danse et l'amour

**ENSEMBLE**

AMÉLIE, ANKASTROM, DEHORN, RIBBING

**AMÉLIE**

D'horreur et d'épouvante,  
Mon âme est tremblante;  
Et tout me présente  
Un sombre avenir  
D'horreur, d'épouvante.  
Oui, plus d'espérance  
Craignant sa vengeance,  
Il faut en silence  
Souffrir et mourir.

**ANKASTROM**

S'énivrant au sein du plaisir  
A nos coups ils viennent s'offrir,  
Les imprudents ne verront pas  
L'abîme entrouvert sous leurs pas.  
Victime imprudente  
Que le sort présente  
A ma main sanglante,  
Je vais te punir.  
Oui, sans défiance,  
Au sein de la danse,  
A notre vengeance  
Il viendra s'offrir.

**DEHORN, RIBBING**

S'énivrant au sein du plaisir  
A nos coups ils viennent s'offrir,  
Les imprudents ne verront pas  
L'abîme entrouvert sous leurs pas.  
Comblant notre attente,  
Le sort nous présente  
Victime imprudente  
Qu'il nous faut saisir.  
Oui, sans défiance,  
Au sein de la danse,  
A notre vengeance  
Il viendra s'offrir.

**OSCAR** (à gauche du théâtre, à Amélie)  
Que de déguisements élégants et bizarres!

**ANKASTROM** (à droite, aux deux conjurés)  
Le tumulte du bal servira nos désirs.

**OSCAR** (de même)  
De Londres et de Paris les modes les plus rares !

**RIBBING**  
La mort saura l'atteindre au milieu des plaisirs.

**ANKASTROM** (de même)  
N'oubliez pas que moi, je dois frapper le traître.

**OSCAR** (de l'autre côté, à la comtesse)  
Que de vœux empressés quand vous allez paraître!  
Et si j'osais déjà, devant maint rival... .

(Amélie s'incline et accepte son invitation, tandis  
que ses yeux inquiets ne quittent point le groupe des  
conjurés.)

**AMÉLIE** (à part)  
La sibylle Arvedson... oui, par elle, peut-être...  
On pourrait...

**ANKASTROM**  
A ce soir.

**DEHORN ET RIBBING** (bas, à Ankastrom)  
Oui A ce soir!

**ANKASTROM**

Dans la salle du bal  
Tous en dominos noirs!

**RIBBING**  
Et pour nous reconnaître?..

**ANKASTROM**  
Qu'un ruban blanc par nous au bras droit soit porté!

**DEHORN ET RIBBING**  
Le mot de ralliement?..

**ANKASTROM**  
Suède et liberté!

**TOUS TROIS** (se donnant la main)  
A ce soir.. nous y serons,  
Nous le jurons.  
(Se retournant gaiement vers Oscar, et reprenant le  
premier motif de l'air)  
Victime imprudente  
Que le sort présente  
A ma main sanglante,  
Je vais te punir.  
Oui, sans défiance,  
Au sein de la danse  
A notre vengeance  
Il viendra s'offrir.  
S'énivrant au sein du plaisir  
A nos coups ils viennent s'offrir.  
Les imprudents ne verront pas  
L'abîme entrouvert sous leurs pas.

**ENSEMBLE**

**AMÉLIE**

D'horreur, d'épouvante  
Mon âme est tremblante  
Et tout me présente  
Un sombre avenir.  
Oui, plus d'espérance,  
Craignant sa vengeance,  
Il faut en silence  
Souffrir et mourir.

**ANKASTROM**  
Victime imprudente  
Que le sort présente  
A ma main sanglante,  
Je vais te punir.  
Oui, sans défiance,  
Au sein de la danse,  
A notre vengeance  
Il viendra s'offrir.  
S'énivrant au sein du plaisir  
A nos coups ils viennent s'offrir,  
Les imprudents ne verront pas  
L'abîme entrouvert sous leurs pas.  
De l'honneur qui nous lie  
Je tiendrai les serments.  
Vengeance à la patrie,  
Mort à ses tyrans !

**DEHORN ET RIBBING**  
Comblant notre attente,  
Le sort nous présente  
Victime imprudente  
Qu'il nous faut saisir.  
Oui, sans défiance,  
Au sein de la danse,  
A notre vengeance  
Il viendra s'offrir.  
De l'honneur qui nous lie  
Je tiendrai les serments.  
Vengeance à la patrie,  
Mort à ses tyrans!

**OSCAR**  
Ah! de joie et d'espoir, que mon coeur est ravi!  
Je vois d'ici de tous côtés  
Jeunes danseurs, jeunes beautés  
S'élançant, et gaiement en dansant  
S'égarant au son des instruments joyeux.  
Regardez ces couples heureux

Enivrés tour à tour  
Par la danse et l'amour

*(Oscar sort par la porte du fond. Ankastrom fait signe à Amélie de rentrer par la porte à gauche, et revient donner la main à Dehorn et à Ribbing. Tous trois renouvellent leur serment.)*

## ACTE V

*Une galerie du palais, attendant à la salle de l'Opéra*

### - SCÈNE 1

**GUSTAVE** (seul)

#### Air

Dieu l'a donc protégée, et jusqu'en son palais  
Elle aura pu rentrer sans trahir nos secrets!  
Mais l'amitié l'exige et l'honneur le commande  
Il faut fuir Amélie, il le faut, je le veux:  
Ankastrom est nommé gouverneur de Finlande,  
Et dès demain ils partiront tous deux.  
Sainte amitié que j'offense,  
Sur mon coeur reprends tes droits!  
Amélie... à toi je pense,  
Mais pour la dernière fois.  
Je ne sais quel sombre présage,  
Quels sinistres pressentiments,  
M'entourent d'un sombre nuage.  
Et viennent glacer tous mes sons.  
Sainte amitié que j'offense,  
Sur mon coeur reprends tes drpits!  
Amélie... à toi je pense.  
Mais pour la dernière fois.  
*(On entend dans le lointain une musique de danse.)*

De ce bal qui commence  
La joyeuse cadence  
A troublé le silence  
Qui régnait en ces lieux;  
Du plaisir voici l'heure,  
Et dans cette demeure  
Seul je souffre et je pleure  
Quand ils sont tous heureux  
Près de moi cependant elle est là dans ce bal!..  
Ah! Qu'ai-je dit? Chassons ce souvenir fatal!  
Adieu, bonheur! Séduisante image,  
Je dois vous bannir;  
Par vous mon courage  
Est prêt à fléchir;  
C'est trop de souffrance...  
Doux rêves d'amours,  
Dernière espérance,  
Adieu pour toujours!

*(Se rapprochant de la porte qui conduit à la salle du bal)*

Elle est là, celle que j'adore.  
Elle est là... je pourrais la voir!  
La voir!.. et lui parler encore!..  
Non, non, repoussons cet espoir. A l'honneur fidèle,  
Je veux loin d'elle  
Porter mes pas.  
A ce bal je n'irai pas.  
Le dessein en est pris.. non, non, je n'irai pas.

### - SCÈNE 2

**GUSTAVE, LE CHAMBELLAN**

#### RÉCIT

**LE CHAMBELLAN**

Aux portes du palais une femme inconnue,  
Couverte d'un manteau, s'est offerte à ma vue,  
Et dans la main m'a glissé ce billet,  
En disant: " Pour le roi, pour lui seul..! en secret "

**GUSTAVE** (prenant le billet, et le lisant à part)

On me défend d'aller au bal..! on m'annonce  
Qu'on en veut à mes jours!

*(Souriant)*

Vraiment! et si je crois

Cet avis ridicule, ils diront que le roi,  
Que moi..! j'ai peur... Allons, il n'est qu'une réponse.

**LE CHAMBELLAN** (l'observant d'un air inquiet)  
Qu'avez-vous, sire?

**GUSTAVE**

Viens! Suis-moi.

*(Il sort avec le chambellan: le théâtre change.)*

### - SCÈNE 3

La salle du bal de l'Opéra magnifiquement éclairée. A gauche, un escalier en granit qui conduit aux appartements du palais; au haut de l'escalier, deux grenadiers suédois en faction ; à droite et au fond, d'autres piéces où l'on danse : à l'entrée de chaque porte des grenadiers sont appuyés sur leurs armes. Sur le théâtre, au lever du rideau, le tableau le plus varié et le plus animé; une foule innombrable se promène, se cherche, s'évite ou se poursuit; les uns en masque et en dominos, les autres à visage découvert et en riches habits de cour et de caractère. Au milieu divers quadrilles ont été formés, et l'on achève une contredanse aux sons d'une musique joyeuse.

**CHOEUR GÉNÉRAL**

Plaisir, amour, ivresse,  
Soirée enchanteresse,  
Prolonge encore ton cours  
Jusqu'au jour qui commence,  
Livrons-nous à la danse,  
Livrons-nous aux amours!  
De ce vieux sénateur voyez donc l'embarras,  
De sa femme égarée il cherche en vain les pas.  
Il ne la trouve pas; je la vois tout là-bas,  
À son jeune cousin elle donne le bras  
Ah!Ah!Ah!  
Voyez donc ces amants  
Intrigués et jaloux  
Ils se fâchent vraiment,  
Dans leurs yeux quel courroux,  
Et tandis qu'un troisième à l'écart et tout bas  
De l'objet de leurs feux courtise les appas.  
Ah! Ah! Ah!

*(La contredanse est finie, une vingtaine de groupes se forment et donnent lieu en même temps à diverses scènes. Pendant ce chœur, diverses scènes de bal masqué ont eu lieu en pantomime. Un masque fait une déclaration à une femme assise près de lui; une jeune fille, séparée du reste de sa société, est entraînée par des masques. - Un homme donne le bras à deux femmes masquées qui se disputent et qu'il cherche en vain à réconcilier. Plus loin, deux hommes masqués ont l'air de se défier et de se donner rendez-vous; d'un autre côté un mari poursuit une femme masquée qui est la sienne et qui donne le bras à un autre masque. Inquiète et craignant d'être surprise, elle passe près d'un groupe, quitte le bras qu'elle tenait en faisant signe à une de ses amies qui est de sa taille de prendre sa place. A peine l'échange est-il exécuté que le mari arrête celle qui croit sa femme et la force à se démasquer: sa surprise en reconnaissant son erreur. Il fait des excuses à l'amant de sa femme, pendant que d'autres groupes, parmi lesquels est sa vraie femme, le raillent et se moquent de lui. Tous ces différents épisodes s'exécutent vivement, en même temps, et pendant l'entracte d'une contredanse. En ce moment, et à la fin du chœur, l'orchestre se fait entendre: chacun court inviter sa danseuse. - Ballet: différentes danses de caractère se succèdent. Des domestiques de la cour, en riches livrées, traversent le bal en tous sens, offrant des rafraîchissements. - La contredanse est finie ; chacun reconduit sa danseuse: l'air de danse a cessé; une musique sombre et mystérieuse se fait entendre)*

**PREMIER AIR DE DANSE** (Allemande)

**DEUXIÈME AIR DE DANSE** (Pas des Folies)

**TROISIÈME AIR DE DANSE** (Menuet)

**PREMIÈRE MARCHÉ**

**DEUXIÈME MARCHÉ**

- SCÈNE 4

RIBBING, DEHORN, ANKASTROM

*Paraissent Dehorn, Ribbing et les conjurés, masqués et portant au bras un ruban blanc. Un instant après paraît Ankastrom, masqué en domino noir et portant aussi un ruban blanc ; il s'avance avec précaution et en regardant autour de lui.*

**DEHORN** (l'apercevant)  
Un des nôtres, je crois, au rendez-vous fidèle,  
Se dirige de ce côté.

*(Allant à lui et lui prenant la main.)*  
Suède

**ANKASTROM** (lui serrant la main)  
Et liberté!

**TOUS**  
C'est Ankastrom!  
**DEHORN**  
Ami, quelle nouvelle?

**ANKASTROM** (ôtant son masque)  
Le roi ne paraît pas, et l'on prétend qu'au bal  
Il ne doit pas venir.

**RIBBING**  
Ô contre-temps fatal!

**DEHORN** (à Ankastrom)  
Qui vous l'a dit?

**ANKASTROM**  
Du roi le confident intime,  
Le premier chambellan: c'est par lui que j'ai su  
Qu'au moment de partir Gustave avait reçu,  
Ce soir, un avis anonyme  
Qui le prévient d'un piège, et, dit-on, l'avertit  
Qu'on en veut à ses jours.

**TOUS**  
Ô ciel!

**RIBBING**  
On nous trahit!

**DEHORN** (en colère)  
Le roi ne viendra pas?

**ANKASTROM**  
Non. Au palais il reste.

**DEHORN**  
Je connaîtrai l'auteur de cet écrit funeste!

**ANKASTROM** (remettant son masque)  
Prenez garde, parlez plus bas.  
L'on nous observe, je pense.

**DEHORN**  
Qui donc?

**ANKASTROM** (montrant un petit masque à gauche)  
Cet importun qui de loin suit nos pas..

*(Les conjurés se dispersent dans le bal; Ankastrom veut aussi s'éloigner ; mais il est toujours suivi par le petit masque, qui marche doucement derrière lui et ne le quitte pas.)*

**ANKASTROM** (se retournant avec humeur)  
Encore ce masque!

**LE MASQUE** (retenant Ankastrom par son domino)  
En vain tu voudrais disparaître;  
Je ne te quitte pas... Je te connais.

**ANKASTROM**  
Peut-être.

**LE MASQUE**  
Comte Ankastrom, c'est toi.  
*(Avec malice et le retenant toujours)*  
Réponds-moi! qu'as-tu fait  
De ta belle compagne?

**ANKASTROM** (montrant de loin un appartement à gauche)  
Elle est près de la reine.  
*(Avec ironie)*  
Daignerais-tu, beau masque, y porter intérêt?

**LE MASQUE**  
Je m'en garderais bien.

**ANKASTROM**  
Et pourquoi donc?

**LE MASQUE** (avec finesse)  
Sous peine...  
D'avoir affaire, hélas! à plus puissant que moi.

**ANKASTROM** (lui faisant sauter son masque)  
Mais c'est Oscar

**OSCAR** (avec dépit)  
Je suis reconnu, quel dommage!

**ANKASTROM** (le menaçant en riant)  
Au bal c'est donc ainsi que vous venez, beau page,  
Vous glisser en cachette en l'absence du roi?

**OSCAR** (gaiement)  
En son absence! Oh! non.

**ANKASTROM**  
Il est au bal...

*(Geste de joie d'Ankastrom, qui veut parler.)*

**LE MASQUE**  
Silence!

**ANKASTROM**  
En es-tu sûr?

**OSCAR**  
Sans doute.

**ANKASTROM**  
Et comment? Réponds-moi.

**OSCAR**

**COUPLETS**

Tra, la, la, la, la, la, la,  
De moi, non, vous ne le saurez pas,  
Tra, la, la, la, la, la, la,  
On m'attend pour danser là-bas,  
Tra, la, la, la,

Avec moi seul il est venu,  
Et ne veut pas être connu.  
Vous le voyez, c'est un mystère  
Que je ne puis vous dévoiler,  
Et c'est en vain que l'on espère  
Ici m'engager à parler.

Quel costume a-t-il pris ce soir?  
Vous voudriez bien le savoir?  
Quoique page, je sais me taire,  
Et je ne vous dirai plus rien;  
Pourtant, s'il faut être sincère,  
J'en meurs d'envie, eh bien...  
*(Gaiement, et se reprenant)*  
Tra, la, la, la, la, la, la,  
Non, non, vous ne le saurez pas;

- Gustave III -

Pour danser on m'attend là-bas,  
Tra, la, la, la, la,

**ANKASTROM** *(le retenant parle bras)*  
Comment le reconnaître?... achève.

**OSCAR**  
Du silence!  
Pour mieux se divertir il veut que sa présence  
Soit un secret pour tous.

**ANKASTROM** *(le flattant)*  
Mais tu sais distinguer  
Ses vrais amis.

**OSCAR** *(avec malice)*  
Vous voulez l'intriguer?

**ANKASTROM**  
C'est vrai.

**OSCAR** *(sautant de joie)*  
C'est amusant!..  
*(Se reprenant et d'un air sérieux)*  
Mais suivant la coutume  
N'allez pas me trahir.

**ANKASTROM** *(avec impatience)*  
Non. Eh bien! son costume?

*(En ce moment paraît une femme en domino blanc qui s'approche d'Oscar et écoute)*

**OSCAR** *(à demi-voix)*  
Simple domino noir; puis sur son coeur, en croix,  
Un ruban amarante...  
*(Gaïement)*  
Adieu; voici la danse!

**ANKASTROM** *(voulant le retenir)*  
Un mot!

**OSCAR**  
Je ne veux pas que sans moi l'on commence,  
Et j'entends retentir le fifre et le hautbois.

*(il s'échappe en courant ; Ankastrom regarde autour de lui, aperçoit un ou deux des conjurés, va leur parler bas et disparaît avec eux dans une des salles du fond en examinant avec attention tous les masques qu'il rencontre.)*

**CHOEUR**  
Plaisir, amour, ivresse,  
Soirée enchanteresse,  
Prolonge encore ton cours!  
Jusqu'au jour qui commence  
Livrons-nous aux amours!  
Livrons-nous à la danse!

*(Pendant la fin du chœur précédent, un homme en domino noir, et portant sur la poitrine un ruban amarante posé en croix, est sorti d'un des salons à droite et s'avance pensif jusqu'au bord du théâtre; une femme en domino blanc le regarde, s'approche vivement, et lui dit à demi-voix et d'un ton solennel:)*

**DUO**

**LE DOMINO**  
Pourquoi rester ici, Gustave? et quel délire  
Te rend sourd aux avis qui te sont adressés?

**GUSTAVE** *(le regardant)*  
C'est donc toi qui viens de m'écrire  
Que mes jours étaient menacés?

**LE DOMINO** *(arrachant le ruban amarante qui est sur la poitrine de Gustave)*  
Peut-être!... et tu devrais me croire!

**GUSTAVE**

De me faire trembler l'on n'aura pas la gloire;  
J'hésitais à venir, et tu m'as décidé l  
*(Il ôte son masque, et le domino fait un geste d'effroi)*  
Mais quel soin sur mes pas, beau masque, t'a guidé?

**LE DOMINO** *(à demi-voix et avec chaleur)*  
Partez, sire! partez! la mort vous environne.

**GUSTAVE** .  
De plus près je l'ai vue au milieu des combats.

**LE DOMINO**  
Ils veulent vous frapper!

**GUSTAVE**  
Ils ne l'oseraient pas!

**LE DOMINO**  
N'exposez point des jours si chers à la patrie!  
*(Avec émotion et reprenant sa voix naturelle)*  
Mais si pour vous sauver il faut donner ma vie...

**GUSTAVE**  
Qu'entends-je? quelle voix! Amélie!... Amélie!...

**AMÉLIE**  
Eh bien! oui.. c'est moi

**GUSTAVE**  
Je te perds pour la vie;  
Tu vas m'être ravie,  
De grâce, écoute-moi!

**AMÉLIE** *(regardant autour d'elle avec crainte)*  
Je ne puis vous entendre;  
On pourrait nous surprendre,  
Et je tremble d'effroi.

**ENSEMBLE**

*GUSTAVE, AMÉLIE*

**AMÉLIE**  
O mortelles alarmes!  
Laissez-moi, je le veux,  
Ou le sang ou les larmes  
Paieront ce jour affreux!

**GUSTAVE**  
Ah! calme tes alarmes!  
Et reçois en ces lieux  
Mes regrets, mes larmes,  
Et mes derniers adieux!

**AMÉLIE**  
Non, partez! Ankastrom dans ces lieux va paraître.

**GUSTAVE** *(avec égarement)*  
Oui, partir... il le faut; je l'ai dit, je le veux,  
Et ton époux et toi.

**AMÉLIE**  
Dieu! que viens-je d'entendre?

**GUSTAVE**  
Comblés de mes bienfaits vous partirez tous deux,  
Donne-lui cet écrit qui de toi me sépare  
*(Avec douleur)*  
Et je l'ai signé, moi! ton amant;  
*(Se reprenant et avec force)*  
Non, ton roi !  
Tous mes torts envers lui, ce moment les répare.  
*(Avec passion)*  
Sais-tu qu'il faut aimer pour renoncer à toi?

**AMÉLIE**  
Malheureuse!

**GUSTAVE** *(lui remet le papier)*  
Tiens, lis.

- SCÈNE 5

AMÉLIE, OSCAR, GUSTAVE, RIBBING, DEHORN, ANKASTROM,  
CHOEUR

*Les précédents, Ankastrom, et derrière lui les conjurés. Ils sont entrés avant la fin de la scène précédente, regardant autour d'eux avec attention. Ankastrom qui s'est le plus avancé, aperçoit sa femme, puis Gustave qui est démasqué.*

**FINAL**

**ANKASTROM** (avec une joie convulsive)  
Enfin je l'aperçois!

**AMÉLIE** (lisant l'écrit que lui a remis Gustave)  
" Gouverneur de Finlande! "

**ENSEMBLE**

ANKASTROM, CHŒUR (Les conjurés), GUSTAVE, AMÉLIE

**ANKASTROM**

Ô moment plein de charmes  
Qu'appelaient tous mes vœux!  
Le sort livre à mes armes  
Ce rival odieux!

**RIBBING, DEHORN, CHOEUR** (Les conjurés)

Ô moment plein de charmes  
Que désiraient nos vœux!  
Qu'il tombe sous nos armes  
Ce tyran odieux!

**GUSTAVE** (à Amélie)

Oui, calme tes alarmes,  
Et reçois en ces lieux  
Mes regrets et mes larmes,  
Et mes derniers adieux.

**AMÉLIE** (montrant le papier)

Oui, pour moi, plus d'alarmes.  
Je vais quitter ces lieux!  
Et malgré moi des larmes  
S'échappent de mes yeux.

(Regardant Gustave et serrant le papier)  
Sire, j'obéis et je ne crains plus rien.

**GUSTAVE**

C'est mon dernier présent.

**ANKASTROM** (masqué, s'est approché de lui, ainsi que les autres conjurés)  
Et moi, voilà le mien!

*(Il lui tire à bout portant un coup de pistolet; au bruit de l'explosion, Oscar et toutes les personnes du bal accourent et reçoivent dans leurs bras le roi qui chancelle et tombe.)*

**GUSTAVE**

Ah! je me meurs!

**AMÉLIE**

Au secours!

*(Elle tombe évanouie aux pieds du roi.)*

**OSCAR** (montrant le groupe des conjurés)

Trahison! perfidie!  
L'on attaque le roi! l'on en veut à sa vie!

*(Tous les officiers et seigneurs de la cour ont tiré leurs épées; les grenadiers et la garde du palais entourent les conjurés qui, réfugiés à l'extrémité à droite, cherchent à disparaître dans la foule. Oscar, apercevant Ankastrom masqué, qui vient d'arracher de son bras le ruban blanc, et qui veut se frayer un passage, s'attache à lui, et le saisit par le bras. Ankastrom, en se débattant pour lui échapper, laisse tomber à terre un pistolet. Les soldats ont saisi Ankastrom et lui ont arraché son masque.)*

**CHOEUR** (avec horreur)  
Ankastrom!

**ENSEMBLE**

CHŒUR, ANKASTROM

**CHOEUR** (avec force et menaçant Ankastrom, que les gardes cherchent à défendre)  
Ô crime! ô parricide!  
Dans le sang du perfide!  
Expions son forfait !

*(Le roi fait un geste de douleur, et le choeur continue sur un mouvement plus doux et à demi-voix.)*  
Dieu que ma voix supplie,  
Conserve à la patrie  
Le roi qu'elle adorait!

*(Pendant ce temps, les grenadiers ont formé avec leurs fusils une espèce de brancard sur lequel on dépose Gustave pour le transporter au palais)*

**GUSTAVE** (revenant à lui) (Se soulevant avec peine)

Où suis-je ? Les cruels ....

*(Il regarde autour de lui, et voit près de son lit funèbre toutes les personnes de la cour dans les larmes. Oscar sanglote; Amélie est étendue à ses pieds; plus loin des femmes sont à genoux et prient)*

Adieu, gloire et patrie!  
J'espérais mieux mourir! Mes amis, mes soldats,  
*(A Amélie)*

Et toi par qui j'aimais la vie  
Vous pleurez. Ah! qu'au moins j'expire dans vos bras!

**CHOEUR, ANKASTROM** (Tous se mettent à genoux)

Dieu! que ma voix supplie,  
Conserve à la patrie  
Le roi qu'elle adorait!

**GUSTAVE** (regardant Ankastrom et les conjurés)

Grâce pour eux!

*(Les grenadiers qui portent Gustave sur leurs fusils croisés se mettent lentement en marche, et se dirigent vers l'escalier de granit, précédés de domestiques, qui tiennent des torches; c'est là le groupe principal. A droite Ankastrom et les conjurés, sur lesquels des soldats ont dirigé la pointe de leurs baïonnettes. Gustave se soulève à peine, et de la main semble leur dire: Arrêtez! - A gauche, Amélie, Oscar, les seigneurs de la cour qui ont ôté leurs masques et qui sont pâles, en habit de fête et la terreur sur le visage. - Au fond, les autres personnes du bal différemment groupées et cherchant à apercevoir les traits du roi. Partout le désordre, la confusion; et dans les salles où la nouvelle n'est pas encore parvenue, le son lointain des instruments joyeux, tandis que sur le devant l'orchestre fait entendre un roulement lugubre et funèbre.)*

**FIN**